

Un autre regard, sur les hauteurs du Golfe du Morbihan



Site d'intérêt écologique et culturel majeur en Bretagne, le Golfe du Morbihan fascine et attire chaque année, toujours plus de visiteurs. Ce territoire unique reste pourtant un espace naturel d'une grande vulnérabilité et il est de notre devoir à tous de préserver ces patrimoines pour mieux les transmettre aux générations futures.

Depuis 1999, le Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Golfe du Morbihan (SIAGM), œuvre à la mise en place du Parc Naturel Régional (PNR) sur un vaste territoire autour du Golfe. Un PNR a pour vocation de protéger et de valoriser le patrimoine naturel et culturel de son territoire. Parmi les actions engagées, la mise en réseau des sentiers de randonnée sur les balcons du Golfe, offre de découvrir autrement les contre-forts secrets du Golfe du Morbihan.

Si de nombreuses initiatives ont déjà été mises en œuvre autour de la “petite mer”, peu de projets ont jusqu'à présent valorisé les hauteurs du Golfe. Un partenariat fort avec le Pays Touristique Vannes-Lanvaux et les communes a permis de créer ces itinéraires et de concrétiser l'édition de ce carnet de balades.

Cheminant au gré de 8 parcours tous différents, par leur histoire, leur paysage, leur patrimoine culturel, leur richesse naturelle, vous apprendrez à mieux connaître, mieux apprécier ces patrimoines.

Découvrez le théâtre des activités, des croyances et des constructions humaines, croisez le chemin de quelques espèces rares, admirez ces paysages et partagez vos découvertes.

Au fil de ces pages, laissez vous guider, laissez vous surprendre et gardez tous vos sens en éveil.

Soyez les bienvenus sur les hauteurs du Golfe et bonne randonnée.

David Lappartient

Président du SIAGM

“ Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages mais à avoir de nouveaux yeux.”

Marcel Proust

Ce carnet de balades “des hauteurs du Golfe” a pour ambition de vous offrir des promenades et des randonnées thématiques, originales, inédites, à la carte et sur mesure.

Il accompagne les envies d’habitants avertis, de touristes éclairés, de promeneurs curieux de nature et de patrimoine. Il donne des clés de lecture des paysages intimes comme des fenêtres sur le Golfe.

8 circuits sont proposés, ils varient de 4,7 à 12,5 km et sont reliés entre eux.

Le carnet de balades met en lumière les patrimoines naturels, culturels et paysagers pour chaque circuit. Selon vos envies, à vous de choisir une simple promenade, une randonnée de quelques heures ou de construire une grande traversée itinérante des hauteurs du Golfe.

Ce carnet de balades constitue un nouvel élément de la collection éditoriale du futur Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan. La parution du premier carnet de balades intitulé “Les marais de l’Est du Golfe” date de 2006.



➤ **Détail de “La longère ou paysage du Golfe du Morbihan”,**
89 X 130, Jean Frélaud 1911 - Expositions : Galerie Barbazanges, Paris, 1912. Musée de Vannes, 1994.

Le patrimoine paysager



Sur les contreforts du Golfe du Morbihan, depuis un point dominant du relief, le plan d'eau apparaît scintillant. De si loin, et par bonne visibilité, on perçoit même la silhouette de quelques îles ou îlots devenus des repères familiers. En un coup d'œil se déploie toute la géographie, le socle physique, qui façonne ces paysages contrastés. Ces liens de la mer aux hauteurs

du Golfe ne sont pas uniquement visuels ! Une goutte d'eau tombée tout en haut, finira plus ou moins rapidement par arriver dans le Golfe, via le grand nombre de rus et ruisseaux qui nervurent tout ce territoire, et qui versent vers la petite mer. Les hauteurs du Golfe recèlent de paysages intimes et variés, parfois surprenants : vallées, coteaux

doux ou abrupts, coiffés ou non de landes, de cultures, de boisements. L'effet boisé, plus ou moins dense, crée des plans successifs jusqu'au lointain.

Dans ce dédale de champs, de landes et de bois imbriqués, de nombreux chemins creux ont été préservés : ces tunnels de végétation permettent une traversée "par l'in-



térieur" des paysages et un voyage dans le temps. Dans le couvert des bois, des lisières et des haies du bocage, des ouvertures cadrées offrent au promeneur des vues sur des paysages lointains.

Les panoramas les plus spectaculaires sont les fenêtres qui permettent de voir jusqu'à la petite mer, puis l'océan...



Le patrimoine **culturel**



Vitraux du chœur
de l'église St-Alban, Elven.

Depuis des millénaires, les hommes ont laissé leur signature autour du Golfe du Morbihan : traces archéologiques, patrimoine architectural et identités culturelles. Hommes du néolithique, gaulois, romains, bretons, templiers tous ont laissé leurs empreintes à découvrir par cette invitation à la balade. Mégalithes, camps fortifiés de l'âge de fer, vestiges gallo-romains, fontaines et lavoirs, moulins et grandes bâtisses, chapelles et églises à vi-



Calvaire et chapelle de Cran, Treffléan.



Four à pain, Sulniac.

siter ou à simplement contempler, s'égrènent tout au long des itinéraires. À la charnière entre pays gallo et pays breton, vous cheminerez entre légendes et traditions, personnages imaginaires et historiques qui peuplent les sites des hauteurs du Golfe.

Le patrimoine **naturel**



Loin des vagues et des clapots de la petite mer, les hauteurs du Golfe offrent des paysages variés et secrets. Là-haut, les cultures se mêlent aux landes, les boisements couvrent les vallées et les cours d'eau dévalent les coteaux avant de rejoindre l'eau salée des îles. Ici pas de grands espaces ouverts, de dunes, de plages ou de vasiè-

res ; ni de milliers d'oies voyageuses ou de colonies de sternes, bruyantes et démonstratives.



Renard roux

Sur les contreforts du Golfe du Morbihan, tout est intimiste et chaque rencontre se mérite. Et bien que relevant plus de la nature ordinaire, les hauteurs du Golfe abritent une faune et une flore spécifiques de l'arrière-pays breton ; mais accueillent aussi quelques espèces d'exception.

Au cours de votre balade, restez attentif, avec un peu de chance, vous croiserez le regard du chevreuil, distinguerez la silhouette du renard, suivrez la course furtive de l'écureuil et peut-être entendrez le ronronnement de l'engoulevent.



Mésange bleue

Circuit des Sources

Une histoire d'eau

Pays des sources, la commune de Meucon puise ici, son identité. Tout rappelle en ces lieux, sa présence : ruisseaux, fontaines, lavoirs, ouvrages liés au captage et au transport de l'eau potable. Ces eaux douces abritent une faune et une flore insoupçonnées et représentent un enjeu majeur tant pour les hommes que pour la biodiversité.



1

1 cm = 150 m

Extrait de SCAN 25©

© IGN - 2012

Autorisation n° 40:12.050

6

MEUCON

> **Circuit long** : 11,5 km

Durée : 3 h à pied

Difficulté : moyenne

Départ : Meucon, parking de l'Ecole des Sources, rue du Stade
N 47°42'53" - W 002°45'58"

> **Circuit court** : 8,2 km

Durée : 2 h à pied

Départ : point n°4, zone du marais.
N 47°43'02.9" - W 002°46'34.2"

A découvrir en chemin

Patrimoine



Chapelle Saint-Barthélemy (xv^e-xx^e)



Four à pain de Cranuhac



Bâti ancien des hameaux



Aqueduc du Guern (1912)



Ouvrage lié à l'eau (puits, lavoir...)

Paysage



Fenêtre sur le Golfe



Pique-nique

Altitude

Maximale 130 m

Minimale 51 m

> Pas à pas

D ① Remonter vers le bourg. Tourner à droite à la route de Plescop.

② Point de liaison vers Saint-Avé.

Traverser puis s'engager, tout de suite à gauche, dans le sentier entre 2 maisons. Longer le ruisseau jusqu'à la route. Prendre à gauche la rue François Guillodo et encore à gauche, la rue du 19 mars.

③ Avant les conteneurs ménagers, trouver à droite un large chemin sablé. Longer le "Meucon" par la coulée verte sur 300 m.

④ Traverser la route départementale et poursuivre en face le long du ruisseau jusqu'à la station d'épuration et les lagunes.

⑤ A la croisée des chemins, s'engager à droite dans le chemin creux qui borde un lotissement. A la sortie, attention à la traversée de la route D 308 près du virage. Aller-retour jusqu'à la **chapelle Saint-Barthélemy**, le **four à pain** et le **lavoir** à gauche (100 m). Reprendre la route sur votre gauche jusqu'au village.

⑥ Traverser le **village de Norbrat**. Passer à gauche du lavoir entre les maisons. Le chemin monte dans le bois. A la première intersection, obliquer à gauche, puis encore à gauche à la deuxième, par un sentier pierreux et ensuite à droite en sous-bois. Monter jusqu'à la lisière du bois.

⑦ Point de vue. Descendre jusqu'au village de Cadual en passant près du captage d'eau. A la route, à droite, aller-retour sur 30 m pour voir le **puits**. Traverser la route pour continuer presque en face.

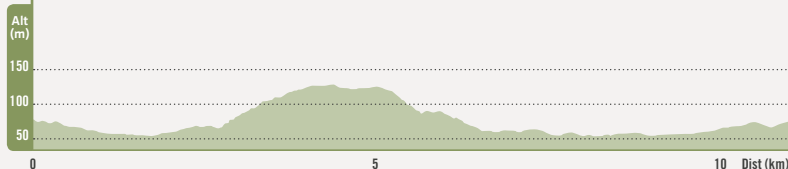
⑧ Cavaliers : tourner à gauche car l'accès à l'aqueduc n'est pas autorisé aux chevaux.

A la prochaine intersection, prendre à droite le chemin de terre puis tout droit au milieu des champs. Au niveau des arbres, s'engager à gauche dans le chemin creux. Au bout, bifurquer à gauche avant le village de Trézélo.

⑨ Passer sous l'**aqueduc**. Le sentier monte et débouche sur un champ : le longer par la droite.

⑤ A la croisée des chemins, tourner à droite. Retrouver les lagunes. Retraverser la route départementale et reprendre le chemin en face en sens inverse.

③ Aux conteneurs ménagers, tourner à droite puis à gauche par la route de Plescop jusqu'au rond-point. Retrouver à droite la rue du stade et le parking.



Des paysages aux ambiances contrastées

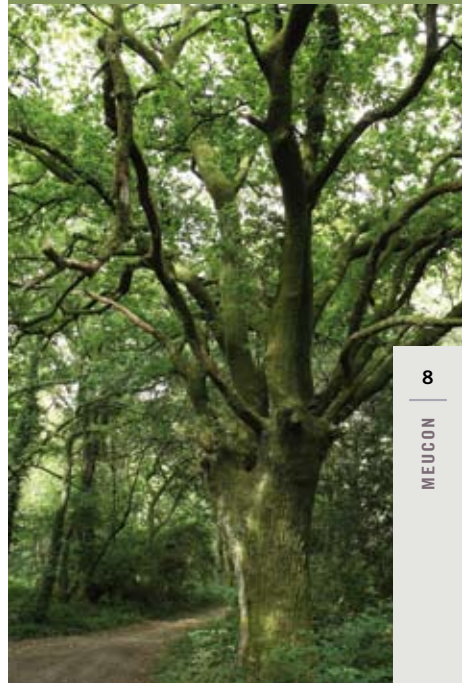


Tout au long du parcours, la variété des boisements et leur inscription sur les reliefs créent des ambiances forestières variées : allées forestières, pinèdes, landes, bois plus frais, boisements du maillage bocager, vergers... opérant un gradient passant d'un paysage naturel vers un paysage cultivé.

> Patrimoine paysager



Une séquence de plateau agricole aux horizons ouverts contraste avec la variété des boisements et des landes imbriqués le long du parcours.





La fraîcheur des sous-bois et des chemins creux contraste avec la pleine lumière des lisières et des espaces cultivés.



Un chemin d'eau

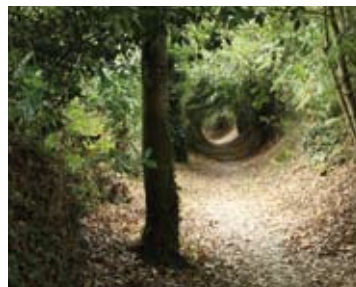
C'est un itinéraire aux séquences fortement contrastées entre reliefs boisés et plaines agricoles

aux horizons lointains, passant par d'anciens chemins creux ou des promontoires naturels. Au cours de votre balade, vous ressentirez la présence et le passage de l'eau, à travers les cours d'eau petits et

grands, les lavoirs, les fontaines et les ouvrages hydrauliques et jusqu'aux nombreuses résurgences. Des constructions anciennes pour acheminer l'eau vers Vannes sont devenues un patrimoine spécifique des coteaux de Meucon.

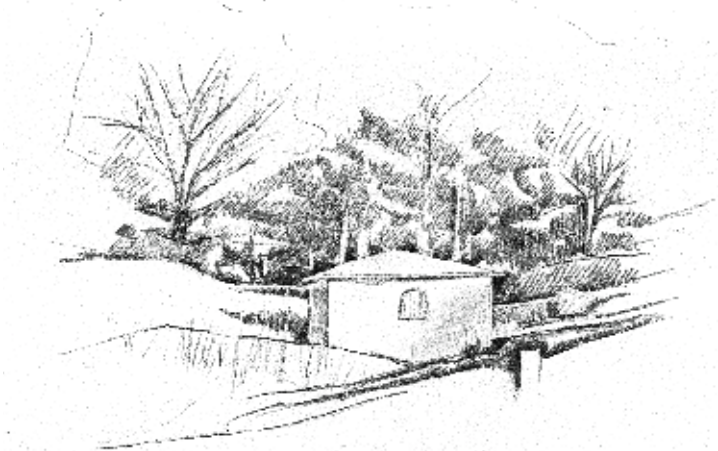


Profondeur de champs et fenêtre furtive sur le Golfe



Les chemins creux forment de véritables tunnels de végétation. La traversée des paysages s'effectue parfois en "souterrain", dans l'intimité des pierres et de la végétation mêlée. Ce parcours offre des fenêtres visuelles plus ou moins profondes vers un champ, plusieurs champs...

Sur le point le plus haut, entre les pins qui bordent une parcelle cultivée, l'eau du Golfe apparaît comme un point de clarté dans l'horizon boisé.



Une eau salvatrice, bienfaitrice, miraculeuse

Dès le XII^e siècle, alors que le fléau de la lèpre sévit en Bretagne, une maladrerie pour les lépreux s'éta-

blit à Meucon, avec, selon l'usage, une chapelle dédiée à Sainte-Marie-Madeleine (l'actuelle église du centre bourg). La remarquable hydrographie de Meucon leur permet d'user abondamment de ces eaux pour leurs soins. Les lépreux exercent alors la profession de cordiers, activité qui perdurera dans la commune jusqu'en 1914.



Le parcours est ponctué d'ouvrages liés au passage (naturel ou artificiel) de l'eau. Ici un ouvrage technique construit marque le pli de la vallée et le chemin de l'eau canalisée.

> Patrimoine culturel



Lavoir, chapelle et four à pain de Saint-Barthélémy.



Lavoirs, puits et fontaines

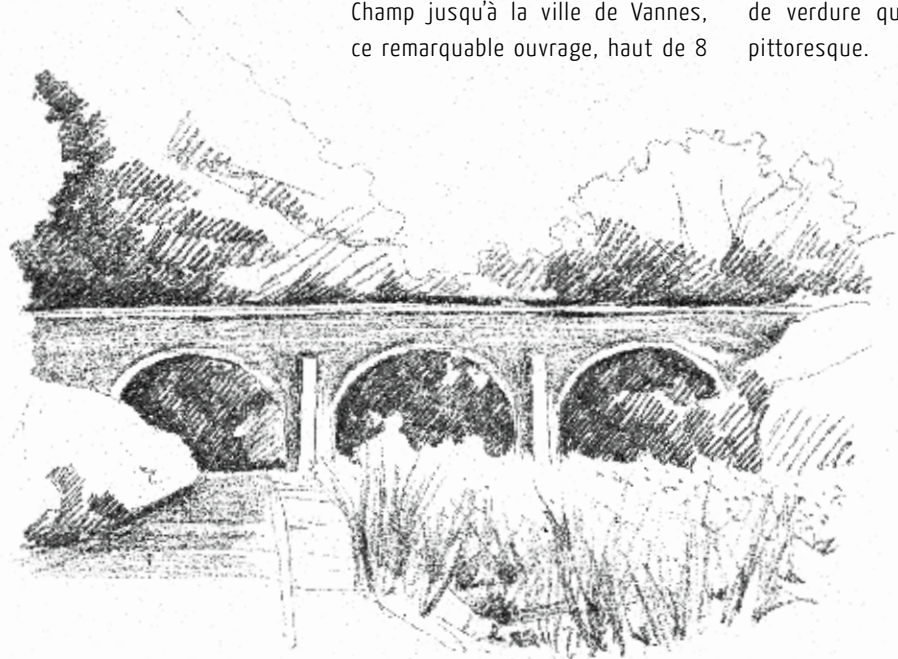
Vestiges de la vie rurale, le petit patrimoine lié à l'eau est encore bien présent sur la commune. En chemin, vous pourrez admirer le vieux lavoir, récemment restauré,

près de la chapelle Saint-Barthélémy. Plusieurs puits en pierres taillées sont visibles dans les hameaux de Cadual et du Norbrat. Les fontaines sont toujours libres d'accès et les habitants viennent encore s'y ravitailler en eau.

L'aqueduc du Guern

Erigé en 1912 pour acheminer l'eau de la source de Coulac en Grand-Champ jusqu'à la ville de Vannes, ce remarquable ouvrage, haut de 8

mètres et long d'un peu plus de 107 mètres, se niche dans un écrin de verdure qui offre un paysage pittoresque.



Dans ce fond de vallée humide, l'ouvrage crée une ligne droite parfaite. Cette eau "conduite" traverse le vallon au-dessus de l'eau "sauvage" qui serpente sur le relief naturel.

Fouace, spécialité renommée

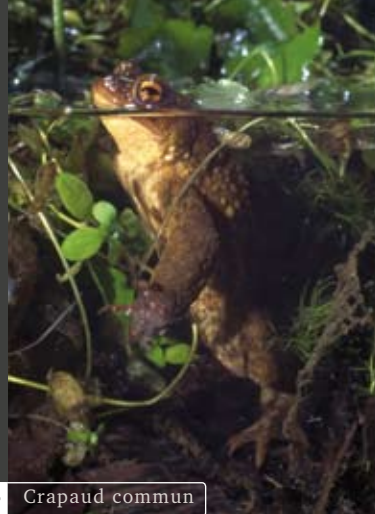
Pâte à pain composée de farine, de sel et de la bonne eau du pays, la Fouace a longtemps fait la réputation de Meucon. Elle se consommait chaude accompagnée de beurre et de café. Avant la première guerre mondiale, le bourg comptait encore 9 familles de fouaciers, qui vendaient leur production sur tous les marchés environnants. Si le dernier fouacier s'est retiré en 1973, cette tradition meuconnaise demeure lors de la fête du cidre et de la fouace en novembre.

Un peu d'étymologie...

Amphibien vient du grec *amphi* qui signifie "en double" et *bios* "la vie", nom donné en référence à leur double vie aquatique puis terrestre.



Larve de triton



Crapaud commun

> Patrimoine naturel

Au royaume des amphibiens, les anoues et les urodèles sont rois

Les amphibiens ou batraciens regroupent plusieurs familles d'animaux aux mœurs semi-aquatiques

dont les plus connus sont les grenouilles, les crapauds, les tritons et les salamandres. Ces ani-

maux à sang froid sont fortement influencés par la température et leur métabolisme se ralentit en hiver. Ils passent souvent cette saison froide sous une souche ou sous une pierre à l'abri des frimas.

Pendant la reproduction, les amphibiens pondent dans l'eau. Les larves, appelées têtards, ont d'abord une vie aquatique. Ils sont pourvus d'une queue pour se déplacer puis se transforment pour adopter une

vie terrestre. La grande famille des batraciens se divise en deux groupes ; les anoures et les urodèles. Les anoures (grenouilles et crapauds) perdent leur queue lors de leur métamorphose, les urodèles (tritons et salamandres) conservent une queue fonctionnelle à l'état adulte.

Grenouilles rouges et Grenouilles agiles

▼ Salamandre tachetée



Au cours de vos balades, peut-être aurez vous la chance de croiser le parcours sautillant de l'une de ces deux espèces. C'est que les deux cousines se ressemblent à s'y méprendre et qu'il n'est pas simple de les différencier.

Capter l'animal avec délicatesse, calé dans votre main, remonter avec douceur sur le côté, l'une de ses pattes arrière près du museau. Si le talon dépasse le nez, c'est une Grenouille agile, si le talon est à la même hauteur, c'est une Grenouille rousse.

Une fois identifié, relâcher l'animal pour que chacun poursuive sa randonnée.

▼ Grenouille agile



▼ Grenouille rousse



Circuit du Camp de César

Les hauteurs du Golfe sont bien illustrées par ce circuit rythmé par l'alternance des montées et des descentes, des boisements et des landes. Si proche de la ville, le parcours assure un vrai dépaysement grâce à un environnement naturel calme et verdoyant et aux senteurs des ajoncs dans les landiers.

2



> **Longueur** : 9,5 km

Durée : 2 h 30 à pied

Difficulté : moyenne

Départ : Saint-Avé, village Berval, parking Chapelle Saint-Michel

N 47°42'59" - W 002°45'03"

A découvrir en chemin

Patrimoine



Chapelle Saint-Michel (xvi^e)



Bâti ancien des hameaux



Ancienne voie ferrée



Epoque gauloise : Camp de César, stèle



Manoir de Rulliac (xvii^e)

Paysage



Panorama sur le Golfe,



Pique-nique

Altitude

Maximale 137 m

Minimale 51 m

> Pas à pas

D ① Se diriger vers la **chapelle**. La contourner par la droite et s'enfoncer en sous-bois par le sentier qui part dans l'angle de la prairie. Traverser la lande. Aux réservoirs d'eau, descendre à gauche.

② Point de liaison vers Monterblanc. A la route prendre tout de suite à droite la passerelle sur le ruisseau de Parcarré. Très vite tourner à gauche en contrebas des maisons jusqu'au fond d'une im-

passé. Sortir par la route puis à droite en haut de la montée. Arrivée au **village de Kerbotin**. Traverser le village et s'engager dans le sentier à droite après la dernière maison. En bas du chemin creux, emprunter l'ancienne voie ferrée à gauche.

③ A la croisée des chemins, prendre celui qui monte tout à fait à gauche et longer le muret de pierres en fond de val-lon. A l'intersection suivante, continuer tout droit en lisière de bois. Descendre à gauche pour rejoindre la route. La traverser et poursuivre en face. La route se prolonge par un chemin caillouteux.

④ Point de liaison vers la chapelle de Mangolérien à gauche (1,5 km). A la station de pompage, continuer tout droit. En haut de la montée, dans le virage, quitter le chemin principal et suivre la sente à gauche à flanc de collines.

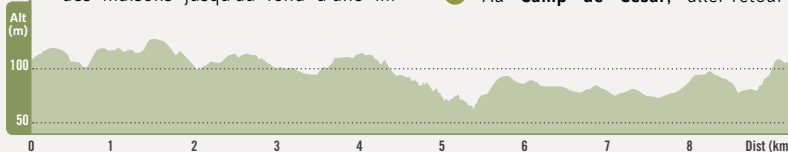
⑤ Au **Camp de César**, aller-retour

jusqu'au point de vue sur le Golfe (50 m à gauche). Descendre par la gauche. Rester sur le sentier de gauche jusqu'en bas de la pente. Là, tourner à droite.

⑥ Au ruisseau du Lihuanteu, point de liaison vers Saint-Nolff et le bourg de Saint-Avé par le chemin de gauche. Longer le ruisseau à droite. Obliquer à droite dans un chemin creux puis continuer sur la route. Traverser le village de Lézellanec. A Rulliac, faire le détour pour voir l'entrée du **manoir**.

⑦ Au village du Petit Rulliac, à la rue Louis Guilloux, prendre le chemin à droite entre les maisons. En haut, le chemin tourne vers la gauche et passe en lisière de bois. Traverser la lande. A la route goudronnée, tourner à droite et poursuivre jusqu'au Lanquo. S'engager à droite derrière la dernière maison et grimper par le sentier en pente raide vers la chapelle.

Liaison vers Meucon depuis le parking en descendant la rue Saint-Michel, la rue de Bellevue puis le sentier à gauche qui descend entre les maisons.





> Patrimoine paysager

Le Golfe en vue cavalière Fenêtre ouverte sur le Golfe

Les sommets offrent des vues parfois très lointaines sur les paysages. Plusieurs sites sur le parcours permettent la contemplation du point d'eau scintillant du Golfe du

Morbihan, soit en large panorama, soit en fenêtres plus furtives depuis les chemins du bocage. Par-delà les boisements et les toitures de Vannes, et selon les



Assemblage de parcelles de landes et de parcelles cultivées. Dans ce dédale complexe provoqué par la nature des sols et les événements du relief, la lisière des bois et quelques sujets isolés forment des plans successifs fortement découpés.



conditions de visibilité, vous distinguerez certains îlots du Golfe, et la silhouette de la presqu'île de Rhuys qui se confond avec l'horizon. D'autres perspectives sur des vallées plus proches donnent à voir l'imbrication entre landes et bois de coteau, entre prairies et champs.

De landes et d'ajoncs



La “lande”, terme d’origine celtique “lann” signifiant terre inculte, est une formation végétale basse caractérisée par la dominance des éricacées (bruyères) et des fabacées (ajoncs). En fonction de l’humidité de leur sol, les landes atlantiques sont classées en trois grands types. Les landes mésophi-

les à Bruyère ciliée et les landes humides à Bruyère à quatre angles et les landes sèches à Bruyère cendrée, que vous recontrerez tout au long de votre parcours. L’intérêt principal de la conservation des landes réside dans leur rôle majeur pour la préservation de la biodiversité tant animale que végétale.

Sur les reliefs des landes de Lanvaux

La variété des chemins sur les reliefs fait découvrir une grande diversité de milieux, du plus sec au plus humide : les landes, les bois de pins, de feuillus, les bords de

rivières, les cultures, les prairies. Depuis les points hauts, la répartition des essences d’arbres se lit dans la texture et la teinte des feuillages.

Un point de vue sur le Golfe du Morbihan des plus spectaculaire !
Prenez le temps d’essayer de reconnaître les principales îles et quelques repères connus autour de la petite mer...



> Patrimoine culturel

Le Gallo-Romain

C'est peu avant la naissance de J.-C. que débute la période gallo-romaine et le territoire des Vénètes devient la cité des Vénètes. La présence de population dans la proche

banlieue de Darioritum (Vannes) est attestée par de nombreuses découvertes archéologiques sur plusieurs points de la commune de Saint-Avé. Céramiques, amphores,

meules et restes de tuiles sont découverts, ainsi qu'une villa romaine en 1857, à Tréalvé.

Parmi les autres vestiges de l'époque gallo-romaine, les ossaria sont des témoignages éparpillés d'une pratique funéraire liée à la crémation. Ces petits monuments de granite étaient destinés à recevoir l'urne (en verre ou céramique) contenant les cendres du défunt. L'ossarium se composait de 3 éléments : un fût cylindrique partiellement évidé, une couronne percée de part en part et un couvercle sommital. La couronne de l'ossarium de Kerbotin est posée sur un fût qui ne semble pas lui correspondre.



© Ville de Saint-Avé



▲ Ossarium de Kerbotin.

◀ Chapelle Saint-Michel, construite en 1524 sur un ancien site d'occupation romaine.

La ligne de **Chemin de Fer**

De 1902 à 1947, la commune de Saint-Avé est traversée par le “petit train”, reliant la Roche-Bernard, Vannes et Locminé (1h15 de voyage entre Saint-Avé et Locminé). Entre la gare de Vannes et

celle du camp militaire au lieu dit “Ty Bonaparte” à Monterblanc, deux stations avéennes : celle de l’hôpital de Lesvellec (toujours visible) et celle de Tréhonte. L’arrêt à cette dernière était facultatif, mais était

très opportun les jours de pardon à la Saint-Michel. Surnommé le “torillard”, le train était poussif dans les montées, il était aussi nommé le “déraillard” ou le “tue-vaches” pour ses déraillements réguliers et ses collisions avec la gente bovine.

La concurrence avec les transports routiers et les autobus condamne vite le petit train à cesser son activité et seule la seconde guerre mondiale, lui octroie un sursis.

En 1947-1948, avec charrettes et chevaux, les villageois récupèrent les pierres de l’ancienne ligne de chemin de fer et empierrent le chemin qui permet d’améliorer l’accès au village de Kerlis.



2071. — Camp de MEUCON (Morbihan) La Gare.

Plumes de landes, plumes des bois

Si l'observation des oiseaux de mer et des oiseaux des marais ne requière pas de talent particulier, il en est tout autre pour les oiseaux du bocage, des bois et de la lande. L'omniprésence des prédateurs, Renard roux, Martre des pins ou Epervier d'Europe, oblige à une vigilance de tous les instants et le moindre bruit suspect, la moindre ombre menaçante incitent à une prompt disparition dans les buissons alentours. De plus, landes, haies et talus abritent majoritairement des petits passereaux qui ne tiennent pas en place et dont la petite taille facilite la discrétion.

< Fauvette pitchou



Un farfadet
nommé **pitchou**,
un fantôme appelé
engoulevent...

Ces landes abritent pourtant des trésors, des espèces protégées à plus d'un titre ; Busard St Martin, Alouette lulu, Fauvette pitchou ou Engoulevent d'Europe. Si les deux premiers restent rares, les deux

autres sont bien présents sur le massif des landes de Mangolérian. La minuscule Fauvette pitchou s'observe en avril lorsque les mâles délimitent leurs territoires et clament quelques strophes au sommet d'un ajonc en fleur. L'engoulevent reste un mystère et son observation est quasi impossible. Pourtant, fin mai-début juin, les mâles dansent au crépuscule et font entendre leurs ronronnements de "moteur de mobylette", c'est alors l'occasion de croiser un fantôme.

Circuit du Four à pain

3

La profusion végétale et l'omniprésence de l'eau à travers les ruisseaux, les zones humides participent à l'ambiance bucolique qui émane de ce parcours aux cheminements en lisière de bois tantôt en sous-bois et tantôt en espaces agricoles.

Le Village de Grand Gillard semble resté dans son écrin, intact depuis des siècles.



> **Circuit long** : 7,5 km

Durée : 2 h à pied

Difficulté : facile

Attention : traversée de zones humides

Départ : Monterblanc, place A. de Bretagne
N 47°44'32" - W 002°40'8"

> **Circuit court** : 5,5 km

Départ : point n°2

N 47°44'29" - W 002°40'27"

A découvrir en chemin

Patrimoine



Eglise Saint-Pierre (xviii^e)



Fontaine Saint-Pierre (xvii^e)



Bâti ancien de Grand Gillard



Four à pain de Grand Gillard



Chapelle Saint-Amand
en Saint-Nolff (xvi^e - xvii^e)

Paysage



Panorama sur la vallée de l'Arz



Plan d'eau



Pique-nique

Altitude

Maximale 136 m

Minimale 69 m

> Pas à pas

D ① Se diriger vers l'église. Prendre la rue de la Fontaine jusqu'à la **fontaine Saint-Pierre**. Tourner à droite rue de la Mairie puis à gauche rue du Goverig. La suivre sur environ 500 m.

② Monter par le chemin de Grand Gillard à droite. En sous-bois, suivre le petit sentier sur la gauche. Franchir le ruisseau.

③ Monter en face et continuer jusqu'à la route. Au **village de Grand Gillard**, tourner à droite pour arriver au **four à pain**

puis aussitôt après, à gauche. Traverser le ruisseau à gué. 100 m plus haut emprunter le chemin à gauche qui monte et longe la lisière du bois. Descendre et après un passage empierré, tourner à droite vers une prairie humide en longeant le talus. Remonter par un chemin creux jusqu'à la **chapelle Saint-Amand** sur la commune de Saint-Nolff.

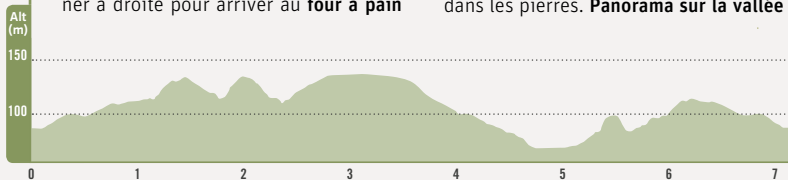
④ Contourner la chapelle Saint-Amand par la droite entre les maisons. Attention à la circulation sur la route D 182 Monterblanc-Saint-Nolff. La prendre vers la droite sur 150 m puis à gauche, route en impasse peu fréquentée vers Scourboc. Au village, continuer tout droit. Au muret de la dernière maison à gauche, remarquer un **petit four à pain** intégré dans les pierres. **Panorama sur la vallée**

de l'Arz. Descendre par un chemin très large bordé de grands châtaigniers. Au croisement suivant, prendre le sentier de gauche. Poursuivre en bas de vallon jusqu'à un petit ruisseau bien canalisé.

⑤ Franchir le pont et traverser la prairie humide en diagonale pour gagner le sous-bois vers la gauche. Emprunter le platelage en bois. Traverser le petit bois, longer le ruisseau. Le chemin grimpe et passe sous de très grands hêtres. Longer le bord du champ puis obliquer pour descendre en sous-bois et rejoindre un chemin creux sur 300 m.

⑥ Traverser la route D182 : attention au peu de visibilité. S'engager dans le chemin creux légèrement à gauche jusqu'à un chemin perpendiculaire.

③ Tourner à droite pour revenir sur le chemin de Goverig en sens inverse. Repasser le ruisseau. A la route, tourner à gauche vers le bourg. Depuis l'église, liaison vers le plan d'eau et Saint-Avé.





De buttes en vallons

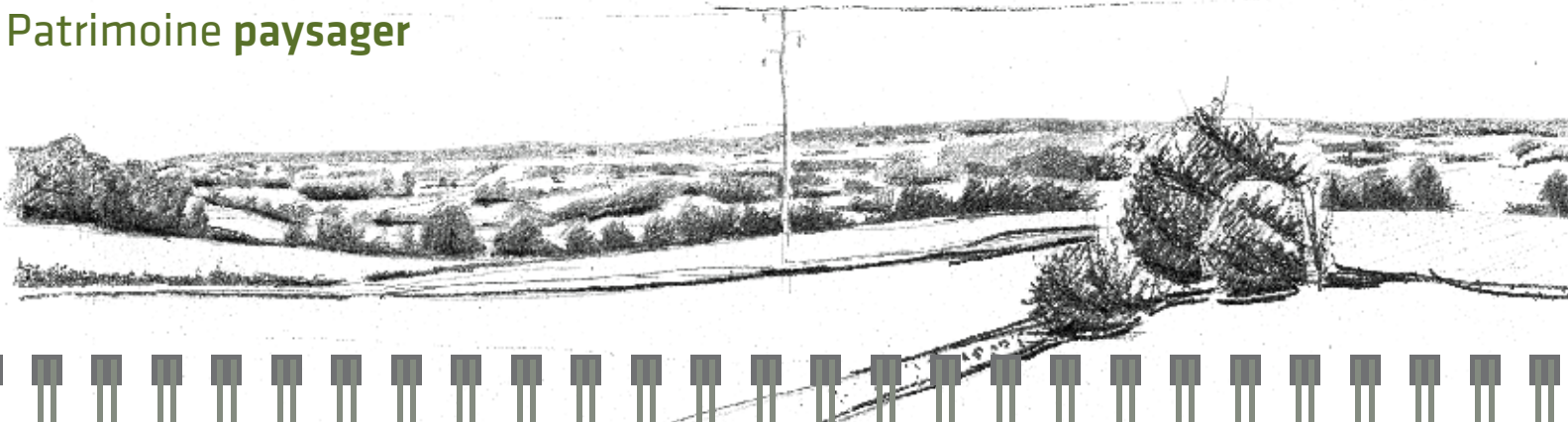


Parcelle agricole
à perte de vue.
Les lignes de haies
dessinent des plans
successifs variés...
jusqu'à l'horizon des
reliefs boisés.

Le circuit de Monterblanc est une traversée des paysages agricoles vallonnés qui relie des boisements diversifiés par leurs types et leurs tailles. Certains coteaux plus abrupts sont soulignés par une alternance de bois ou de landes. L'impression forestière est surtout donnée par les nombreuses haies bocagères. La lecture de

cette trame arborée dense confère une image d'agriculture à "échelle humaine". Ce quadrillage serré contraste avec les grandes parcelles d'autres secteurs plus ouverts. Depuis les points hauts, ces haies constituent des plans successifs qui donnent l'image d'horizons boisés et d'un paysage semblant immobile.

> Patrimoine paysager





Maillage de pierres

Cet itinéraire est fortement marqué par la présence de nombreux murets de pierres, tantôt enfouis sous la végétation, parfois fraîche-

^ Il faut deviner des reliquats de pierres sèches plus ou moins lisibles en lisière de boisement ou le long des chemins.



< En bordure de fond de vallée boisé, une vaste prairie-verger marque une transition douce vers des parcelles cultivées.

ment restaurés. Plusieurs fours à pain intégrés dans ce bocage de pierres sèches évoquent les usages anciens. Si certains d'entre eux ont été restaurés et revivent à nouveau, d'autres sont en cours de restauration.



Paysage animé



La rotation des cultures et le jeu des saisons animent ces paysages agricoles. Les lignes d'arbres des haies créent des plans successifs dont la perception change au fil des saisons par des transparences ou des opacités renouvelées. Certains arbres forts anciens sont devenus de vrais colosses et leurs statues imposantes créent une rupture dans dans ce paysage linéaire.



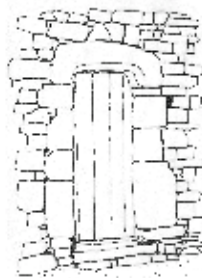
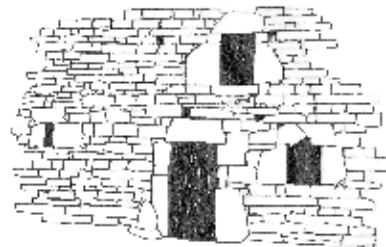
La chapelle
Saint-Amand
en Saint-Nolff
(xvii^e).

> Patrimoine culturel



Longère au
lieu-dit Grand
Gillard.

Grandes bâtisses, matériaux et construction



Si le Morbihan est connu pour ses châteaux, ses chapelles et ses calvaires, il est également parsemé de nombreux villages caractérisés par une architecture rurale originale et de grande qualité. La maison paysanne ancienne est le plus souvent à un seul niveau surmonté d'un grenier desservi par une lucarne à laquelle on accède par une échelle ou par un escalier extérieur de pierres rapporté à la façade. À Grand Gillard, comme dans de nombreux villages, les étables et les maisons d'habitation sont séparées même si elles sont juxtaposées sous le même toit, avec deux portes, l'une pour les hommes, l'autre pour le bétail.



Détail
de toiture à
Grand Gillard.

Au cœur des villages, les maisons s'étirent en longueur et se joignent, le long des chemins et des cours. Elles sont disposées selon le relief et l'ensoleillement.

Au Nord, une longue façade aveugle sert, d'appui aux annexes de stockage. Autour de la maison se dressent la plupart du temps, les

bâtiments d'exploitation : les hangars pour le matériel agricole, la remise à charrette, l'écurie, la soue du cochon...

Dans les régions à cidre, une maison spéciale est affectée "Ti Chistr", la maison du cidre, avec un pressoir et l'ensemble du matériel nécessaire.

© Y. Caoudal



Ancien bâtiment
de ferme avec
son pressoir
et son égreuseuse.



© Y. Caoudal

> Patrimoine naturel



Marguerites



Orchis à fleurs lâches

Les zones humides

Les prairies humides occupent les parties inondables des vallées de cours d'eau à faible pente. Cette position de transition entre ruisseau et boisement leur confère

des propriétés particulières. Les prairies humides remplissent une multitude de rôles favorables aux écosystèmes : l'épuration des eaux, la recharge des nappes

phréatiques, le soutien des débits hydriques, en plus d'être un refuge et un lieu de vie pour toute une cohorte d'espèces animales et végétales spécifiques.

La disparition des usages traditionnels agricoles (fauche tardive, pâturage estival...) consécutive à la mutation récente de l'agriculture, engendre une dévalorisation voire un abandon des prairies humides. Leurs protections reposent en grande partie sur leurs maintiens par des pratiques agricoles respectueuses.

Différentes espèces végétales sont inféodées à ces milieux spécifiques. Plusieurs espèces de scirpes, carex, joncs peuplent ces prairies humides. De nombreuses plantes à

Capselles >



fleurs poussent aussi dans ces milieux. C'est le cas de quelques espèces d'orchidées : l'Orchis à fleurs lâches, l'Orchis tacheté et l'Orchis morio sont les plus communes.

Reine des prés >



^ Prairie humide

Circuit de Kerbiler

4

Cet itinéraire sur les reliefs autour du ruisseau de Kerbiler est une succession de grandes ouvertures et fermetures sur les paysages agricoles et boisés d'Elven.



> **Longueur** : 5,8 km

Durée : 1h30 à pied

Difficulté : très facile

Départ : Elven, parking rue Coëdelo
derrière la place de l'Eglise.

N 47°43'57" - W 002°35'30"

A découvrir en chemin

Patrimoine



Eglise Saint-Alban (xvi^e-xix^e)



Croix de chemin



Chapelle Sainte-Anne (xx^e)

Paysage



Panorama sur le bourg d'Elven

Altitude

Maximale 110 m

Minimale 53 m

> Pas à pas

D **1** Descendre la rue et tourner à gauche rue de la Grande Noé. Au lavoir, s'engager à droite sur le chemin gravillonné en contre bas du domaine de la Boissière. Au lavoir, point de liaison vers Saint-Nolff en montant le sentier en face. Dans le bois, traverser le ruisseau du "Kerbiler", monter tout droit dans le chemin creux. Passer la croix de Kerbody. Continuer le sentier tout droit sur 700 m environ.

2 Avant Kerpellec, dans un virage, au croisement des chemins, obliquer à droite dans un très large chemin creux. Après les maisons du Raquério, tourner à la route à gauche. Au petit Poulho, arrivé à la route de Monterblanc, longer à droite en suivant le talus. Remarquer un **four à pain**.

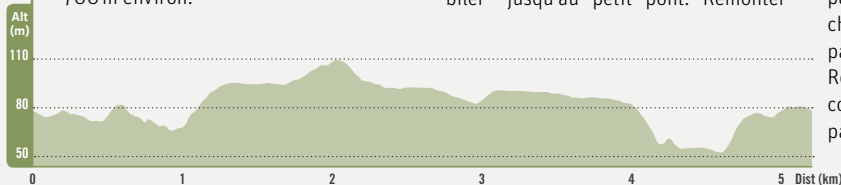
3 Face à la **croix** située sur le côté gauche de la route, s'engager à droite et cheminer en bordure de champ. A la hauteur du village du Moustoir, au bout du champ, prendre à gauche et passer devant la **croix du Moustoir**. Le chemin creux descend vers le Moulin d'Elven.

4 A la route, tourner à gauche. Après 150 m, la traverser pour prendre en face. Contourner le bassin d'orage par la gauche. Longer le ruisseau du "Kerbiler" jusqu'au petit pont. Remonter

Ours tenant un bâton, symbole de l'homme n'ayant pas eu connaissance de la parole divine. Eglise Saint-Alban.



par le chemin creux sur la droite vers le chemin de Tréguel. Tourner à droite et passer devant la **chapelle Sainte-Anne**. Remonter vers l'**église Saint-Alban**, contourner par la droite et retrouver le parking du Coëdelo.





> Patrimoine paysager

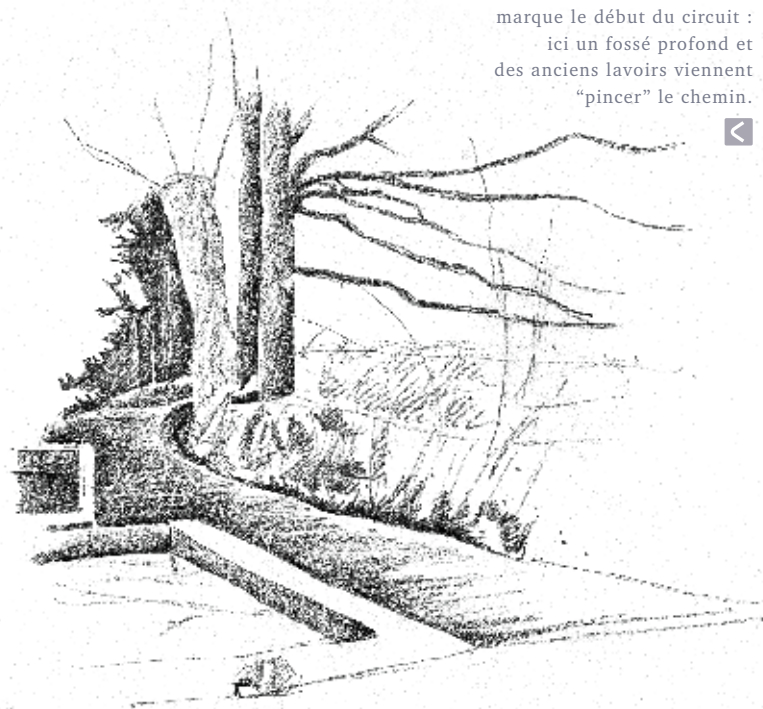
Au fil du ruisseau

L'inscription du bourg sur le coteau offre, au départ de l'itinéraire, une transition d'eau parmi les espaces naturels et agricoles. Le ruisseau

de Kerbiler marque le fond de vallon et forme la limite naturelle et définitive de l'urbanisation.

L'eau accompagne le départ de cet itinéraire et se retrouve ponctuellement comme un guide du chemin.

L'eau sous différentes formes marque le début du circuit : ici un fossé profond et des anciens lavoirs viennent "pincer" le chemin.



Grand ouvert

L'approche du bourg se fait dans le pli des haies du bocage, à même les champs. En fonction de la rotation des cultures et des saisons,

des vues sur la silhouette du bourg permettent de se situer. Les versants les plus abrupts ne sont pas cultivés et forment des

écrins arborés autour du ruisseau. Les secteurs plus plats sont cultivés et constituent des ouvertures sur les paysages.



▲ La silhouette caractéristique du clocher et des toits des maisons à l'assaut du relief boisé offre un repère familier et une occasion de s'orienter aisément sur la fin du parcours.



Chemin profond

La transition soudaine entre les espaces publics du bourg et le bocage surprend. Vous êtes directement immergés dans des sentiers forestiers et chemins creux dont les arbres des franges semblent formidablement hauts... et vous si petit !

Des ambiances forestières se sont installées par-dessus l'an-

cien maillage agricole ; les arbres poussent et s'inscrivent dans des murets-talus.

La perception des échelles continue de vous étonner ; la succession de chemins creux, toujours plus profonds, parfois en tunnels complets, donne l'impression de traverser un paysage en secret, la tête au niveau des racines des arbres...

Les séquences en "galerie souterraine" offrent une grande fraîcheur en saison estivale. La lumière pénètre dans les chemins creux en hiver quand les arbres ont perdu leurs feuilles. En toute saison des fenêtres permettent des vues séquencées vers les parcelles agricoles et la pleine lumière.



Un couvert de chemin formé par un taillis.

Ici les arbres seront taillés dans quelques années et vont "rejetter" depuis la souche.



> Patrimoine culturel



Eglise
Saint-Alban
reconstruite
en 1868
sur les ruines
de celle du
xv^e siècle.



Chapelle
Sainte-Anne.

Du monumental qui en impose

En témoigne l'église Saint-Alban aux dimensions d'une cathédrale et dont la flèche du clocher est une des plus élevées du Morbihan, ainsi que la chapelle Sainte-Anne avec son remarquable pignon néo-gothique.

Jusqu'aux détails architecturaux

Que l'on observe : sur l'église, le chœur entouré d'une corniche décorée de torsades, d'une galerie à jour garnie de gargouilles parfois figurées en dragon, le large porche coiffé par un galbe gardé par deux animaux ailés ; sur la chapelle, le fleuron de l'accolade surmontant sa porte et les vitraux retraçant la vie de Sainte-Anne.



© D. Frenkel

> Patrimoine naturel



Carabe-embrouille



Scolopendre

Le peuple des souches

rien ne se perd, rien ne se crée,
tout se transforme !

Comme tous les milieux naturels, les chemins creux sont organisés en fonction du principe de recyclage. Chaque cellule, animale ou végétale sert à nourrir un organisme

vivant après sa mort. Décomposeur, herbivore, granivore, frugivore, petit, moyen et grand prédateur, tous entrent dans le cycle et participent à maintenir les équilibres. De la

feuille de chêne au sanglier, du Pic épeiche à la fourmi, tous sont indispensables.

Toutes ces feuilles à transformer en terre, ces branches mortes, ces troncs cassés ou abattus qu'il faut faire disparaître en quelques années, c'est le travail de ces légions actives de décomposeurs. Cloportes, forficules et gastéropodes sont les plus visibles ; mais dans le bois mort, une multitude de larves xylophages et de bactéries sont déjà au travail et conjuguent leurs efforts pour fabriquer l'humus.

Le réseau de haies et de talus des chemins creux est très favorable aux animaux et aux mammifères en particulier. Les haies procurent nourriture et sécurité, les talus sont des retenues de terre idéales pour creuser galeries et terriers protecteurs. Sous terre, Renard roux, Blaireau d'Europe et lapin cohabitent parfois dans les mêmes garennes. Dans les branches, les Martres des pins font une chasse sans répit aux Écureuils roux. Sous le couvert protecteur, Fouine et Bellette traqueront mulots et campagnols sous le regard discret du Hérisson, rassuré par ses piquants.

Grande faune des chemins creux bienvenue chez les discrets...

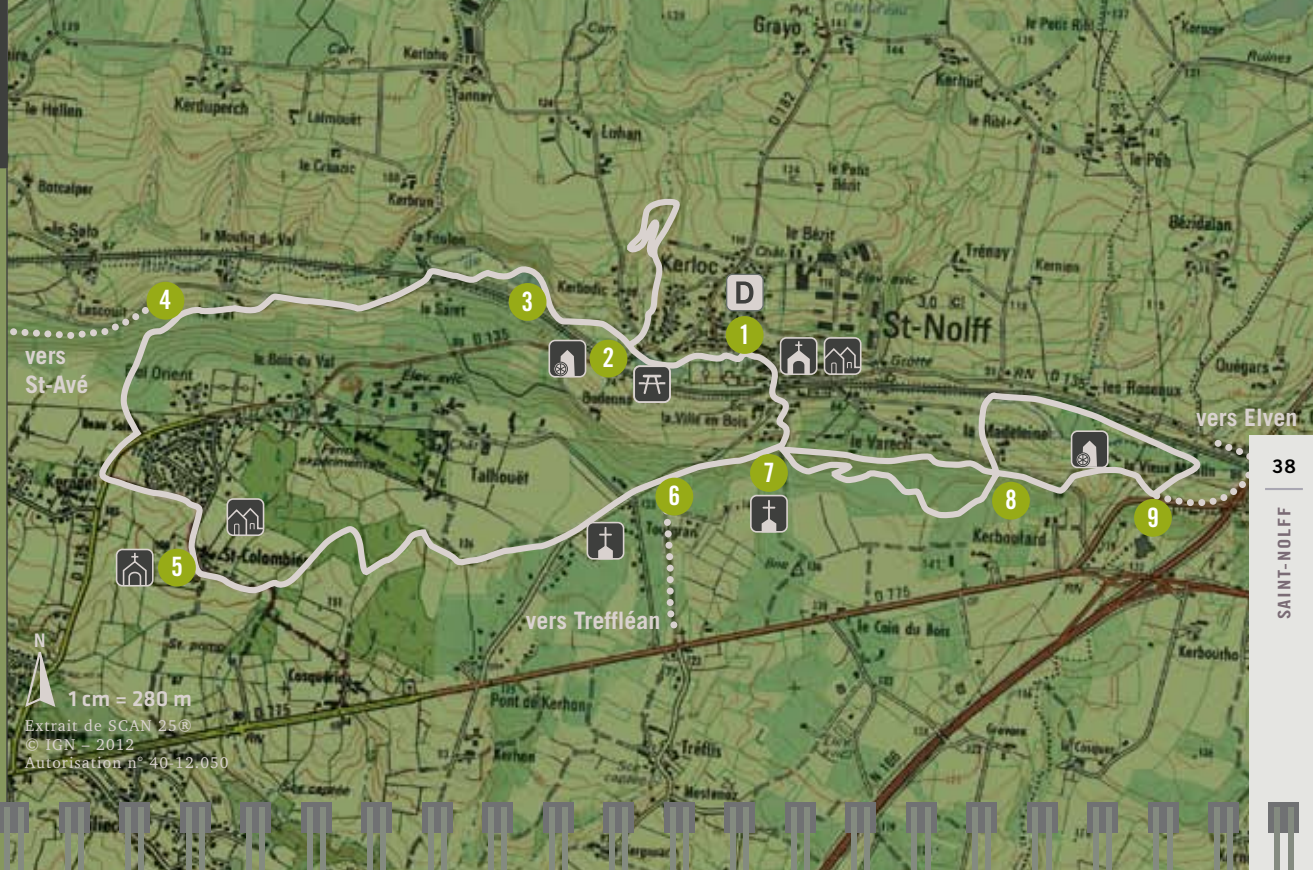
Écureuil roux >



Circuit de la Vallée du Condat

5

Cet itinéraire lie le cœur du bourg inscrit dans la vallée du Condat à des coteaux boisés tantôt secs tantôt humides. Cheminer du plus urbain au plus naturel, c'est tenter de lire la trace de la main de l'Homme sur les paysages. Ces interventions ponctuelles laissent de nombreux indices qu'il faut savoir observer : des murs devenus talus de mousses, des formes végétales façonnées, des eaux, parfois libres, parfois canalisées.



> **Circuit long** : 12,5 km

Durée : 3 h 15 à pied

Difficulté : moyenne

Départ : Saint-Nolff, place Saint-Mayeul

N 47°42'11" - W 002°39'03"

> **Circuit court** : 8 km

Quitter au point n° 7

> **Variante Vallon de Kerloc**

Longueur : 1,8 km

Départ : point n°2


Altitude

Maximale 146 m

Minimale 67 m

A découvrir en chemin


Patrimoine

 Eglise Saint-Mayeul (xvi^e, xvii^e, xix^e)


 Chapelle Sainte-Anne (xv^e et xix^e)


 Moulin du Gourvinec (xvi^e)

 Village de Saint-Colombier

 Chapelle de Saint-Colomban (xvi^e, xvii^e)

 Vieux Moulin (xv^e)

 Croix de chemin

 Pique-nique

> Pas à pas

D **1** Devant la mairie, longer la rivière du Condat. Après l'étang, traverser la route et passer devant le **moulin du Gourvinec**.

2 Contourner l'espace animalier par la droite et franchir la rivière par 3 ponts.

Variante "Vallon de Kerloc".

Au parking du moulin, prendre en face jusqu'au fond de l'impasse. Monter à droite jusqu'à l'éco-cité puis descendre à gauche, faire le tour de la prairie. Traverser le ruisseau par des pierres plates. Le longer par la droite en sens inverse.

3 Au 3^e pont, tourner à droite (par temps humide, préférer le chemin en face). Contourner l'ancien lagunage jusqu'au bois. A la route, prendre à droite jusqu'au panneau "le Val". Juste après, monter à gauche et gagner le sous-bois.

4 Liaison vers Saint-Avé à droite. Continuer tout droit. A Beausoleil, longer la route D135 par la droite sur 200 m. Attention circulation importante ! Traverser pour prendre à gauche le "chemin de Vannes" puis à droite vers le village.

5 Au **village de Saint-Colombier**, continuer jusqu'au "chemin de 6 heures". Emprunter le chemin forestier à gauche jusqu'à une patte d'oie. Longer à gauche le muret de pierres jusqu'à franchir un talus puis suivre le sentier à droite. Longer la route en bordure de champ. Passer devant la croix. Au bout du champ, traverser le carrefour de Toulgron pour

prendre le sentier qui descend à gauche en sous-bois.

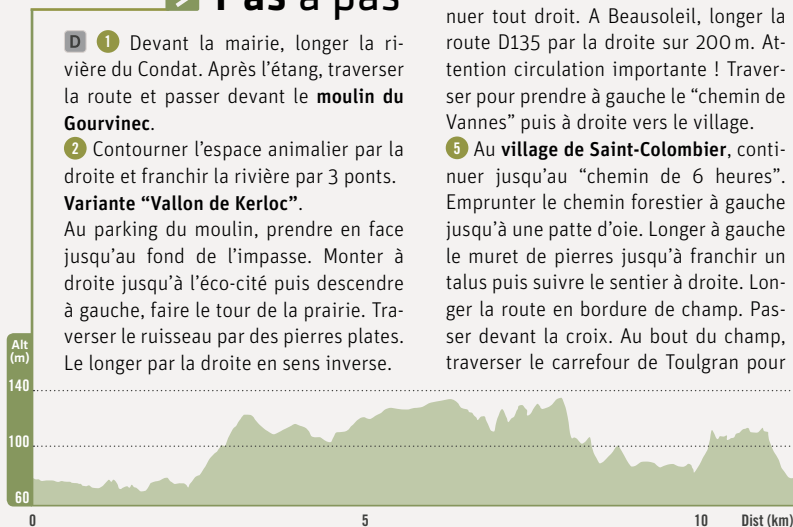
6 Liaison vers Treffléan. Descendre tout droit.

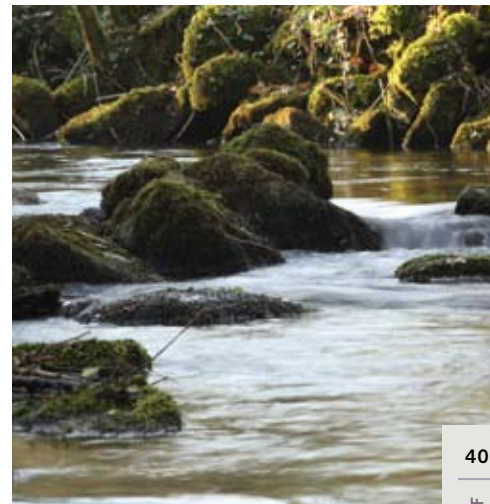
7 **Circuit court** : à la croix, retour au bourg à gauche par le petit chemin creux. Sinon, continuer jusqu'aux ruines de "Château Fougères". Grimper à droite à travers bois. Franchir le talus à gauche et pénétrer dans le bois de Kerboulard à gauche par le chemin le plus large. Après 200 m, descendre à gauche et rester sur la droite dans la descente pour prendre à mi-pente un sentier.

8 A la route, la suivre à droite sur 300 m. Tourner à gauche et passer devant le **Vieux Moulin**.

9 A l'intersection, liaison vers Elven tout droit. Descendre l'allée à gauche jusqu'au "Pont Romain". Longer la voie ferrée et en face remonter vers le village de La Madeleine.

8 A la route, traverser et cheminer en lisière de bois vers la droite. Retrouver le "chemin du Varec'h" et à la croix, descendre à droite le chemin creux qui rejoint le bourg.





> Patrimoine paysager

Des boisements

Les ambiances des bois racontent la nature des reliefs, des types de sols, la gestion des sites. Les mousses habillent les pierres orga-

nisées en talus comme celles des chaos granitiques à flanc de coteau. Le sombre vert des mousses a une force évocatrice forte : il semble être le cadre de contes... Les boisements, essentiellement de hêtres

et châtaigniers, rythment les couleurs et les hauteurs du paysage. Des arbres spectaculaires paraissent démesurés et renforcent la perte de repère et le basculement dans des échelles inattendues.

^ De gauche à droite :

Chemin forestier du bois de Kerboulard.

Chemin au-dessus du village de La Madeleine.

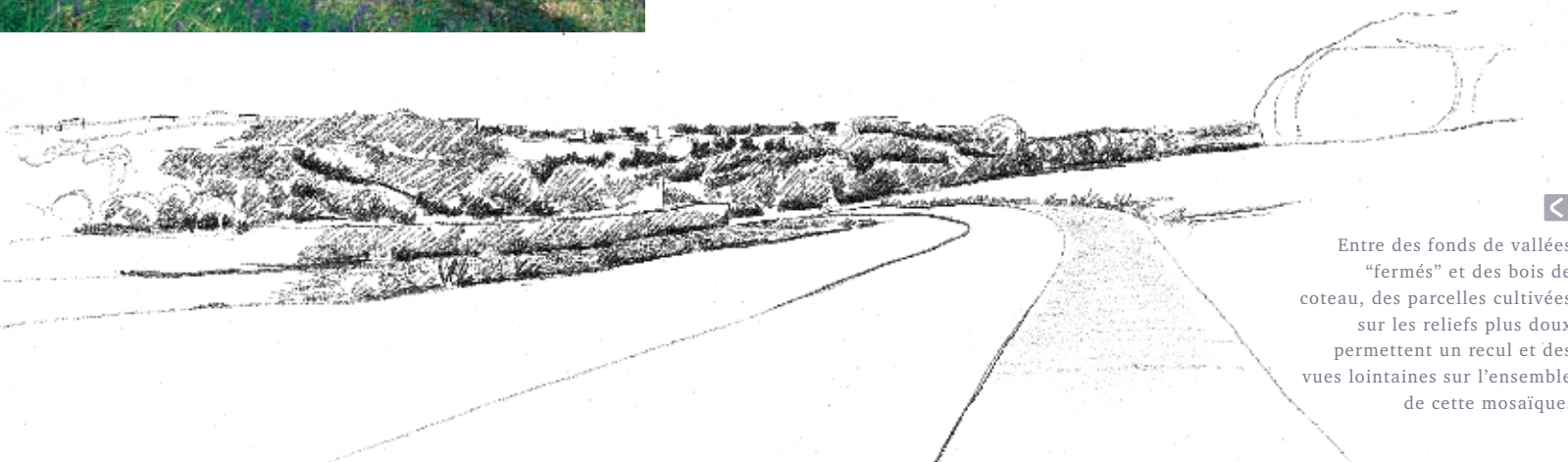
Pierres moussues au milieu du Condat.



Dénivelés

Du plus haut au plus bas, c'est plus de soixante-dix mètres de dénivelé que le parcours franchit sur le plateau entre champs et secteurs bâtis, sur les lignes de crêtes boisées, en

suivant le ruisseau au fond de la vallée. L'eau la plus libre serpente sur le point bas du relief, l'eau canalisée est conduite en ligne droite vers des machines hydrauliques que sont les moulins.



Entre des fonds de vallées "fermés" et des bois de coteau, des parcelles cultivées sur les reliefs plus doux permettent un recul et des vues lointaines sur l'ensemble de cette mosaïque.



Moulins à eau | **Moulin de Gourvinec**

Autrefois, moulin de la seigneurie du Bezit, ce moulin à roue appartenait à la famille Gourvinec en 1503.

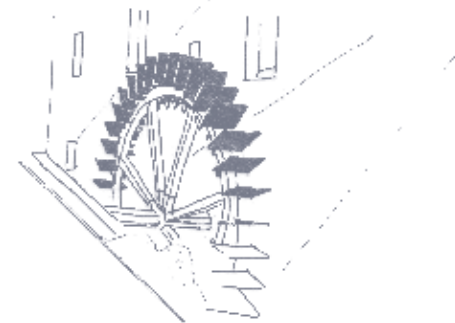
Au fil des siècles, les propriétaires se succèdent. Il est acquis par la commune en 1989, qui le restaure. Ce moulin est le témoin de l'évolution des conditions économiques, au fil du temps.

Moulin de Gourvinec entièrement restauré par la commune.



Vu de dos avec sa roue à pales droites.

> Patrimoine **culturel**



| **Moulin de Kerboulard**

Aussi appelé le Vieux Moulin. Ce nom laisse supposer qu'il fut dans le passé, le plus ancien bien que rien n'atteste de son âge. Tout proche est érigé le manoir de Kerboulard qui fut le siège de la seigneurie d'une famille chevaleresque du même nom, qui possédait des terres bien au delà de la paroisse de Saint-Nolff.

Des arbres et des noms de lieux-dits à Saint-Nolff

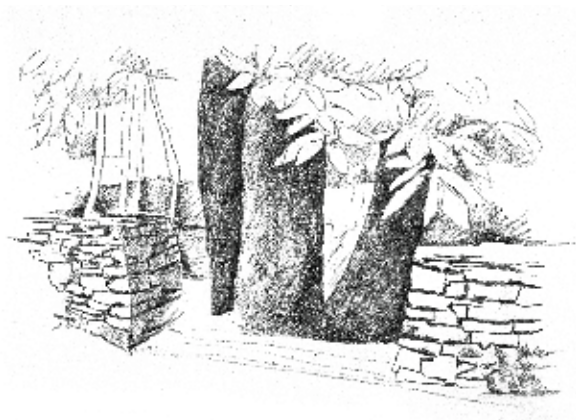
Murets de pierres sèches et cépées de châtaigniers accompagnent l'ascension vers les sommets et les espaces de landes.

La commune de Saint-Nolff possède de nombreux noms de villages liés à la végétation et particulièrement aux arbres. En longeant la vallée du Condat, vous cheminerez le long des lieux-dits : *les roseaux*, *la ville en bois*, *le bois du Val*, *Park faouenn* ou *Bel Orient*...

Bel Orient, "l'orée du bois", francisation de *Bellouan*, *louan* le bosquet, le bois et de *bell* venant de *penn*, le bout, l'extrémité.

Au bourg, vous traverserez *Park Faouenn*, le toponyme local signifie "le champ du hêtre", *Park* désigne un champ clos, *Faouenn* est le hêtre. La commune abrite aussi les hameaux de *Kloz er pin*, "le clos du Pin", *Kergolvé*, "le lieu habité par les noisetiers", *Calpéric*, "le petit poirier sauvage", *Kastell Raden*, "le château des fougères" ou encore *Boterff*, "le bois du chêne" au cœur du circuit du Four à pain à Monterblanc.

◀ Etude de la ramure et du feuillage d'un châtaignier ancien.





Loutre d'Europe



Pic noir

> Patrimoine naturel

Des espèces sous l'aile protectrice de l'Europe

Toutes les espèces animales bénéficient d'un statut. Si certaines espèces sont chassables, d'autres sont protégées. Ce statut de protection varie en fonction de la rareté des espèces et de leur fragilité. Ainsi, les animaux listés à

l'annexe I de la directive européenne Habitat-Faune-Flore, bénéficient d'une protection maximale. Le long du circuit de la Vallée du Condat, vous pourrez croiser le chemin de certaines de ces espèces rares et menacées. La Loutre

d'Europe fait partie de ces espèces emblématiques. Rare, discrète, nocturne et nécessitant un vaste territoire, vous n'aurez que peu de chance de surprendre l'animal. Elle fréquente pourtant très régulièrement le cours d'eau, laissant derrière son passage, empreintes de pattes et traces de queue. Elle laisse aussi bien en vue sur les souches et les cailloux émergés, ses crottes appelées épreintes, chargées d'arêtes et d'écaillés avec une forte odeur, caractéristique de saumon fumé.

Le Pic noir est aussi une espèce peu commune qui fréquente les grandes zones boisées. C'est plutôt son long sifflement plaintif qui vous permettra de l'identifier.



> Grand murin

Arrêté de protection de biotope dans le clocher de l'église



Protection suprême, cet arrêté protège les combles de l'église de Saint-Nolff qui abrite une colonie de Grands murins. Les femelles de cette espèce de chauve-souris particulièrement menacée viennent en ces lieux, d'avril à septembre, pour donner naissance à leur unique jeune. Pour des raisons de sécurité et de tranquillité de ces animaux extrêmement sensibles au dérangement, l'accès aux combles est totalement interdit. Mais chaque soir, à la tombée de la nuit, en vous plaçant sur le grand parking, vous pourrez admirer le ballet des Grands murins quittant leur refuge pour aller s'alimenter dans les bois.

Circuit de Sainte-Marguerite

6

Une atmosphère rurale se dégage de ce parcours qui offre de très longs chemins creux. Ces véritables galeries de verdure créent pour le promeneur un cheminement intimiste et permettent une immersion profonde dans les bois.



Longueur : 7,5 km

Durée : 2 h à pied

Difficulté : facile

Départ : Sulniac, devant la Chapelle Sainte-Marguerite

N 47°38'29" - W 002°35'56"

A découvrir en chemin

Patrimoine



Bâti ancien des hameaux



Chapelle Sainte-Marguerite (xvi^e)



Fontaine Sainte-Marguerite (xviii^e)



Four à pain du Mont



Manoir des Ferrières (xvi^e et xvii^e)



Pierre du Pont Quil
ou "Pierre du Sacrifice"

Paysage

Panorama agricole, paysage bocager,
chemin creux.

Altitude

Maximale 125 m

Minimale 80 m

Pas à pas

D 1 Au panneau, se diriger vers le **village de Sainte-Marguerite** par la route. Tourner à gauche au premier carrefour. Puis, s'engager à droite dans un chemin creux jusqu'au **four à pain**, à l'entrée du **village du Mont**.

2 Continuer à droite et sortir du village encore par la droite puis à gauche par un chemin d'exploitation. A la croisée des chemins, prendre à gauche en sous-bois jusqu'à la route D104 Sulniac

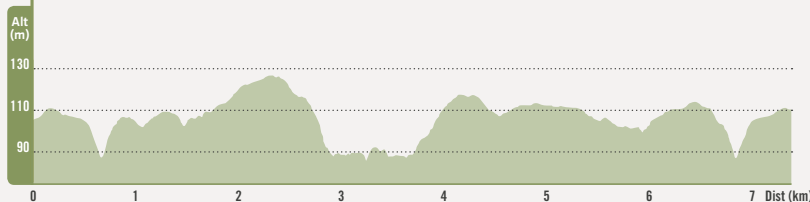
Questembert. Attention danger, route à forte circulation !

3 Traverser et longer par le champ à gauche jusqu'au carrefour de Kerhouarn. Tourner à droite vers les Ferrières puis descendre à gauche par le sentier forestier. Suivre le chemin creux en fond de vallon. Remarquer à gauche la **Pierre du sacrifice**. Arrivé à la route du Pont-Quil, contourner les maisons par la droite.

4 Dans le chemin en sous-bois, point de liaison avec le circuit de la Vraie-Croix. Monter à gauche jusqu'au plateau. En haut, contourner le champ par la gauche jusqu'à Kernez et la route D 104. Attention danger, route à forte circulation ! Longer la route sur environ 200 m et à gauche prendre le chemin d'exploitation. Contourner l'étang par la droite.

5 Point de liaison vers le bourg de Sulniac par le circuit des vieux villages. Prendre à gauche, le chemin entre saulaies et cultures. Longer le ruisseau et passer le pont Royer. S'enfoncer dans le chemin creux assez rectiligne qui conduit au Mont. Arrivé au village du Mont, sortir du bois à droite, traverser le village et descendre par la 1^{re} route à droite pour retrouver le four à pain.

2 Descendre à droite dans le vallon puis remonter pour rejoindre **Sainte-Marguerite**. Sortir sur la route et retrouver à droite la **chapelle** à 200 m environ. Remarquer la **fontaine** à peine plus loin sur la droite.





< Chemin creux rejoignant la chapelle Ste-Marguerite au lieu-dit Le Mont.

Traverser la lisière

De vallées en sommets, les perspectives sont très variées le long de cet itinéraire.

Petites parcelles enfermées dans les boisements, mosaïque de cultures ou de prairies, grands panora-

mas, cet itinéraire chemine dans une continuité de lisières.

Par endroits, les lisières se referment sur elles-mêmes en voûtes végétales et alors, vous empruntez les galeries presque souterraines que forme le réseau de chemins creux.

> Patrimoine paysager



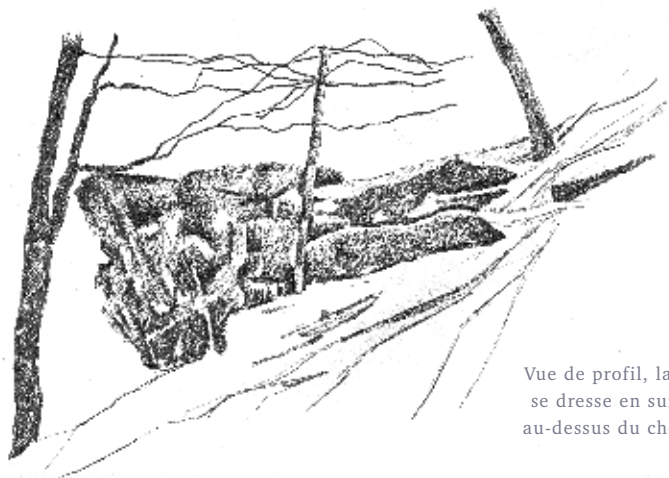
Sortir du fond de vallée. Prendre de la hauteur en traversant la lande vers le plateau cultivé.



Monument de pierre

la petite vallée humide, comme une proue de bateau. Elle se découvre par surprise, noyée dans la végétation du coteau. Sa forme à la fois brute et minérale ajoute au mystère des croyances et possède un pouvoir évocateur qui vous saisira.

La pierre du Pont Quil, appelée “la Pierre du Sacrifice”, s’érige presque au-dessus du chemin et surplombe



Vue de profil, la pierre se dresse en surplomb au-dessus du chemin...



⤴ Cette pierre insolite est source de légendes. Il s’agit d’un affleurement de granite qui par ses vasques et rigoles naturelles a évoqué dans l’imaginaire populaire ancien un lieu de sacrifice où le sang des sacrifiés s’écoulerait le long des sillons.

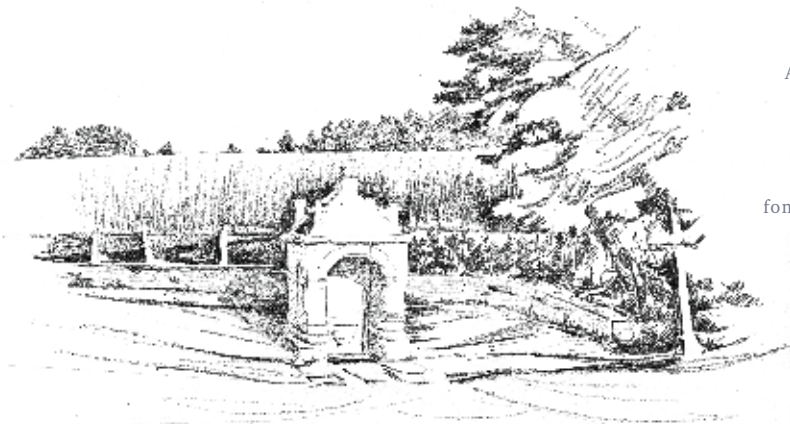


Chapelle en campagne

Au point de départ de cette balade, vous remarquerez la chapelle Sainte-Marguerite du XVI^e à l'écart du village. L'architecture de la chapelle est aussi simple et sobre que son intérieur est richement décoré ; en particulier, sa grande voûte bleu marine constellée d'étoiles.



> Patrimoine **culturel**



Adossé à une parcelle agricole, le fond de scène de la fontaine est changeant en fonction des saisons et des cultures !



↑ Costume traditionnel vannetais lors du Pardon de la Chapelle Saint-Roch au Gorvello.



Sur la frontière, entre pays gallo et pays breton



L'arrière-pays du Golfe du Morbihan est couvert par deux aires linguistiques, le pays gallo et le pays breton. Identifier une différenciation entre ces deux pays n'est pas simple. L'ensemble du territoire ayant d'abord été bretonnant, il n'est devenu gallo dans sa partie Est qu'à la fin du XIX^e siècle. Le breton est une langue celtique et le breton parlé dans le pays vannetais diffère de celui parlé dans le Trégor ou le Léon. Le vannetais se singularise par ses traits phonétiques, morphologiques et lexicaux.

Le gallo est une langue de souche romane, une langue essentiellement orale qui présente des similitudes avec le français dans sa grammaire et non dans sa prononciation. Le Gallo était surtout parlé en Haute Bretagne par une population souvent issue du monde rural. Aujourd'hui, le breton se pratique notamment dans un cadre pédagogique et constitue un patrimoine vivant. Au même titre que le breton, le gallo est reconnu depuis peu comme langue de Bretagne au côté du français.

> Patrimoine naturel



Verger



Pic vert



Verger, gardien de la biodiversité

Le verger traditionnel de pommes à cidre, planté d'arbres en plein vent est souvent utilisé comme prairie pour faire paître les bovins et les

ovins. D'innombrables insectes fréquentent les pommiers : abeilles, bourdons, chenilles, coléoptères xylophages...

Dans le verger, les oiseaux ne sont pas non plus en reste. Si les pinsons, les chardonnerets et les grives établissent leurs nids à la frondaison des pommiers, les pics, les huppés et le cortège des mésanges investissent les multiples cavités pour mener à bien leur reproduction. En automne et surtout durant les périodes rigoureuses de l'hiver, les fruits perdus assurent la ressource pour les merles, les grives et les fauvettes. Les mammifères, tels la fouine, le campagnol et même le renard ne refusent pas non plus, cette manne sucrée.

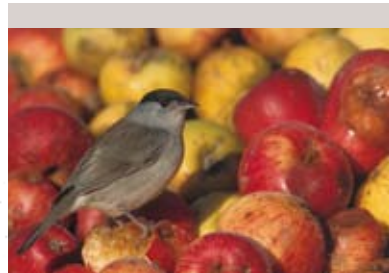
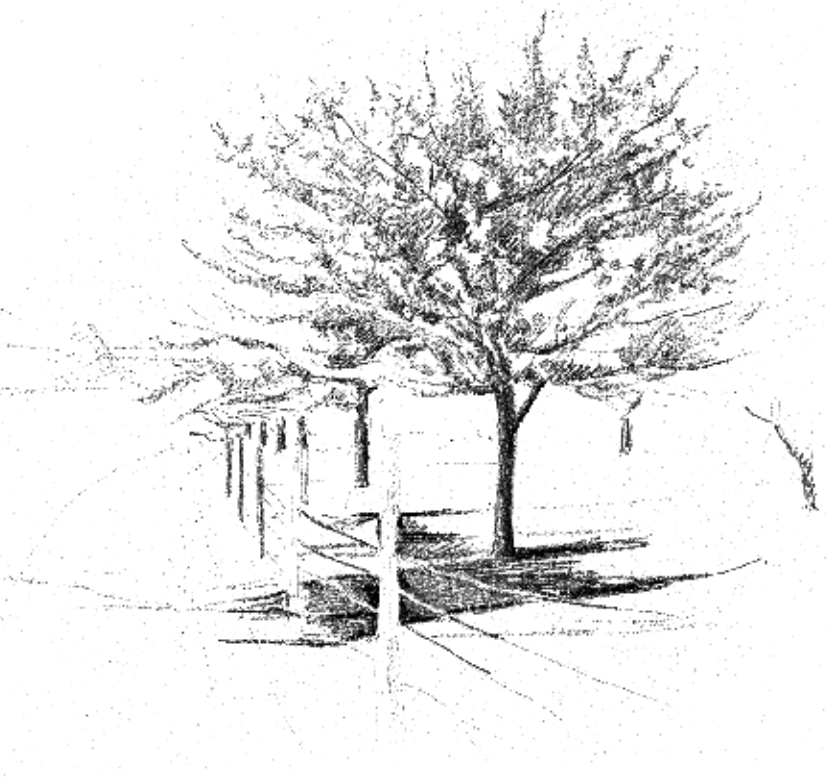
Une pomme, des pommes...

Depuis la préhistoire, la pomme était consommée mais aussi conservée par séchage.

On ignore cependant les débuts de la domestication du fruit sauvage pour aboutir à la profusion des variétés connues aujourd'hui.

Près de 5 000 variétés de pommes sont recensées en Bretagne, majoritairement des pommes à cidre.

Sur la commune de Sulniac, près de 30 variétés sont plantées dans plus de 15 hectares de vergers.



La fête de la pomme à Sulniac

Depuis une quinzaine d'années, chaque année, le deuxième dimanche d'octobre, une poignée de passionnés organise une journée autour du fruit sucré. Plusieurs centaines de visiteurs partagent le temps d'un dimanche, les secrets des vergers, des pommes et des pommiers.

Circuit des Templiers

7

Cet itinéraire plutôt court se déroule à travers des sous-bois clairsemés où l'activité humaine est toujours présente par la proximité des maisons, des villages.

Le point d'orgue se révèle en fin de parcours avec le village du Gorvello, ses belles bâtisses en pierre et ses rues fleuries.



1 cm = 150 m

Extrait de SCAN 25®
© IGN - 2012
Autorisation n° 40-12.050

Longueur : 4,7 km

Durée : 1h15 à pied

Difficulté : très facile

Départ : Le Gorvello, parking
rue Richemont, route de Sulniac

N 47°38'29" - W 002°35'56"

Altitude

Maximale 60 m

Minimale 21 m

Pas à pas

D 1 Depuis l'oratoire de la Vierge, remonter le parking vers l'école et s'engager tout de suite à droite dans le chemin fermé par une chicane. Cheminer entre les haies. Arrivé au chemin d'exploitation, monter à droite en sous-bois jusqu'au champ.

2 Point de liaison vers Sulniac en suivant le chemin d'exploitation à gauche. Se diriger à droite vers le bosquet. Franchir le ruisseau au pont. Tourner à gauche et poursuivre jusqu'à l'orée du bois.

A la vue du village de Kerentré, tourner à gauche dans un petit chemin forestier. Tourner à droite à l'allée forestière et descendre jusqu'à la route.

3 Contourner le cimetière par la gauche. Passer devant la **chapelle Saint-Roch**. Traverser la route D 7 et à gauche de l'abribus, remonter le chemin piéton. Au lotissement, tourner 2 fois à gauche puis traverser un petit parking pour accéder au sentier forestier. S'engager dans le bois et à droite emprunter le chemin jusqu'à la route.

4 Point de liaison avec Berric par la gauche. A la route de Trescot, tourner à droite jusqu'au Stop. Traverser la route D 183 et s'enfoncer dans le chemin creux en face jusqu'à la route D 7. Attention, route à forte circulation. Longer la route

à droite vers le **Gorvello**. Suivre à droite à l'entrée du village.

5 Emprunter le chemin de "brouette" très étroit qui conduit au **lavoir**, puis permet d'accéder au cœur du village : à droite l'**église Saint-Jean-Baptiste** et la **fontaine** 30 m derrière. Revenir vers la route. Trouver à l'arrière du café un chemin qui épouse les courbes du ruisseau. Retour au point de départ sur le parking à gauche du ruisseau.

A découvrir en chemin

Patrimoine



Chapelle Saint-Roch (fin **xvi^e**)



Bâti ancien du Gorvello



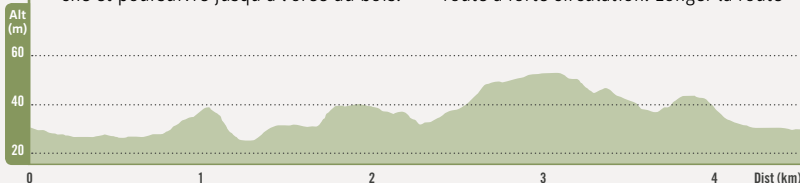
Eglise Saint-Jean-Baptiste (**xvi^e**)



Fontaine Saint-Jean-Baptiste (**xvi^e**)

Paysage

Ambiance de sous-bois, chemin de l'eau.





Arpenter **le village**

Cette balade permet la découverte du Gorvello, village pittoresque à cheval sur deux communes "Theix" et "Sulniac" entre la petite mer et les hauteurs du Golfe du Morbihan.

Ses patrimoines et la restauration de sa partie ancienne, en ont fait un village de caractère.

Quelques pas dans les rues du village vous transporteront rapidement, comme par magie, dans un autre temps, dans un autre siècle.

> Patrimoine **paysager**

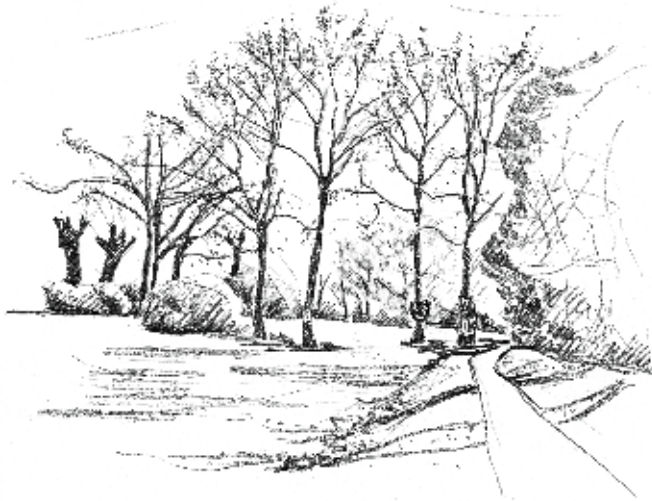
> La silhouette des maisons et le grand mur de pierre marquent la transition franche avec le coteau doux. Les arbres forment un couloir vers le sommet entre les champs cultivés.



Du “parc” au bocage

Vu du ciel, le village semble incrusté dans un maillage dense de haies et de bocage. La transition entre les chemins aménagés des abords du village et les chemins de campagne ne se fait pas sentir. Le maillage est si dense par endroit que l'on perçoit les parcelles comme des “pièces” boisées.

✓ Juste derrière les maisons du village-rue, l'aspect jardiné et entretenu des espaces verts se confronte et se mélange avec des formes agricoles du bocage qui forment l'écrin du Gorvello.



Les essences d'arbres indiquent de façon assez lisible la nature des sols et des espaces : les salicacées (saules, aulnes) ont les pieds dans l'eau, les chênes et les hêtres du bocage les pieds au sec.

Le chêne et le saule

Le ruisseau traverse et pénètre le cœur de village. Le bord du Gorvello est planté d'essences inféodées aux cours d'eau (Saules, Aulnes). Ces ar-

bres et arbustes aux feuillages vert-gris et aux feuilles allongées ou en forme de cœur contrastent avec les arbres du bocage (chêne, noisetier, hêtre) des secteurs plus vallonnés et plus secs de l'itinéraire.





> Patrimoine culturel



Eglise Saint-Jean-Baptiste (xvi^e), au cœur du village du Gorvello.

Vous avez dit “Pardons”



Les traditions constituent l'une des composantes fortes de l'identité culturelle d'un territoire. Pas moins de 46 pardons ont lieu, chaque année, sur le pourtour du Golfe du Morbihan. Organisés autour du Saint Patron, d'une église paroissiale ou d'une chapelle, ils sont des moments privilégiés qui affirment l'identité du hameau, du bourg ou du quartier. Ce n'est que lorsque l'in-

fluence du saint ou de la sainte devient plus large que l'on peut parler de pèlerinage, car on y vient de plus loin de Bretagne et d'ailleurs. Deux pardons ont lieu sur les circuits qui vous sont proposés dans ce carnet. Celui de la chapelle de Mangolérian à Monterblanc le deuxième dimanche d'août et le pardon de Saint-Roch au Gorvello à Sulniac le dernier dimanche d'août.



Les Templiers

L'ordre du Temple était un ordre religieux et militaire issu de la chevalerie du Moyen Âge, dont les membres étaient appelés les Templiers. Cet ordre fut créé en 1129 à partir d'une milice appelée les Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon. Cet ordre œuvra pendant les XII^e et XIII^e siècles à l'accompagnement et à la protection des pèlerins pour Jérusa-

lem dans le contexte de la guerre sainte et des croisades.

Au XII^e siècle, Le Gorvello abritait une "aumônerie", appartenant aux Templiers, où l'on soignait les pauvres, les malades et les lépreux. À la dissolution de l'Ordre des Chevaliers de Malte, en 1312, la paroisse est passée sous le contrôle de l'évêque de Vannes. L'église Saint-Jean-Baptiste est construite à partir de 1523 pour remplacer la chapelle des Templiers.

^ C'est seulement en 1147 que le pape a octroyé la croix pattée rouge aux Templiers. Auparavant, les chevaliers étaient seulement vêtus d'un manteau blanc et les sergents d'un manteau brun. Cette croix était cousue sur l'épaule gauche de leur vêtement.

La forme de la croix des Templiers n'a jamais été fixée. L'iconographie templière la représentait grecque simple, ancrée, fleuronée ou pattée. Quelle qu'elle ait été sa forme, elle indiquait l'appartenance des Templiers à la chrétienté et la couleur rouge rappelait le sang versé par le Christ. Cette croix exprimait aussi le vœu permanent de croisade à laquelle les Templiers s'engageaient à participer à tout moment.



Mûres



Fleurs de Sureau

> Patrimoine naturel

Plantes et fruits comestibles

Dans la haie nourricière qu'il a créée, l'homme ne s'est jamais privé de prélever sa part de baies, de graines, d'aromates afin de diversifier son régime alimentaire et d'agrémenter ses repas.

Si tout le monde ramasse noisettes et châtaignes, bon nombre d'entre vous savent préparer, confiture de mûres, gelée de sureau ou salade de pissenlit. Les plus doués se lanceront dans la confection

d'une soupe d'orties, de confiture de cynorrhodons, de limonade de sureau ou de sirop de prunelles. Vous n'avez plus qu'à essayer des recettes plus insolites : salade de nombril de Vénus, Alize à l'eau de vie, beignet de fleurs de sureau, infusion de tiges de jeunes ronces (fraîches ou séchées), tisane de fleurs d'aubépine, salade de feuilles de Cardamine des près...

Attention aux champignons



^ Cèpe de Bordeaux

La gourmandise et l'engouement pour les délices de Dame Nature, ne doivent pas vous faire perdre de vue le danger que peuvent représenter les champignons. Chaque automne, de nombreux cas d'intoxications, parfois graves, même mortels, sont recensés en France mais aussi en Bretagne.

Prélevez uniquement les espèces que vous identifiez avec certitude, conservez-les à l'air libre et évitez absolument les sacs plastiques. Collectez des sujets jeunes, et juste de quoi vous faire plaisir. Cuisinez-les rapidement et consommez-les de préférence le midi, les champignons sont lourds à digérer et les estomacs sensibles pourront facilement être incommodés.



Succédané de café

Si un jour, vous êtes en panne de café, testez cette solution avantageuse.

Faites noircir au four une poignée de glands et de châtaignes. Sans les éplucher passez-les au

moulin à café, jusqu'à l'obtention d'une poudre noire. Mettez votre décoction à bouillir doucement 5 minutes et laissez infuser 10 minutes encore.

Reste à filtrer et à boire comme un café... bien sucré de préférence... C'est à s'y méprendre.

Circuit de la Chapelle de Bizole

8

C'est un itinéraire complètement dans la nature, excepté le manoir de Randrecart. De larges horizons s'ouvrent vers le Golfe ; on domine la plaine et les bois. A l'approche du plan d'eau du barrage, le parcours est nimbé d'une luminosité particulière.



Longueur : 6,5 km

Durée : 1h45 à pied

Difficulté : moyenne

Départ : Treffléan, village de Bizole, parking de la Chapelle Saint-Jean-Baptiste
N 47°40'13" - W 002°38'55"

A découvrir en chemin

Patrimoine



Le bâti ancien de Bizole, et l'étonnante maison "bleue"



La chapelle Saint-Jean-Baptiste et son calvaire (XVII^e)



Le manoir de Randrécart (XV^e) et le clocheton de l'ancienne chapelle Sainte-Apolline

Paysage



Panorama sur le Golfe



Etang de Randrécart

Altitude

Maximale 116 m

Minimale 40 m

> Pas à pas

D 1 A la **chapelle**, suivre la route à droite en direction de Treffléan. A la sortie du **village**, après la dernière maison sur la gauche, monter par le chemin à gauche jusqu'à une fourche. Continuer sur la droite dans la forêt.

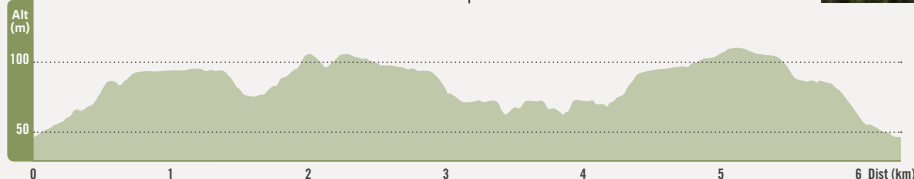
2 Tout en haut du bois, à la croisée des chemins : point de liaison à gauche direction Saint-Nolff. Tourner à droite direction Le Teno et descendre par un ancien chemin bordé de grands arbres. Traverser la route.

3 En face, longer le bois à partir du panneau d'interdiction aux véhicules jusqu'à l'embranchement de Bizole et Randrécart.

4 Continuer tout droit et descendre jusqu'à l'étang. Monter par la route jusqu'au **manoir de Randrécart**.

5 Au clocheton de l'ancienne **chapelle Sainte-Apolline**, faire demi-tour. Près de l'étang, point de liaison vers Cran par le chemin en sous-bois. Remonter pour regagner l'embranchement de Saint-Nolff et Bizole.

4 Redescendre en tournant toujours à droite vers Bizole par le chemin d'exploitation. Remarquer le **point de vue sur le Golfe** dans le lointain. En bas, en arrivant au village, sur la route, tourner à droite pour rejoindre votre point de départ.



Chapelle Saint-Jean-Baptiste



Les hauts de **Treffléan**

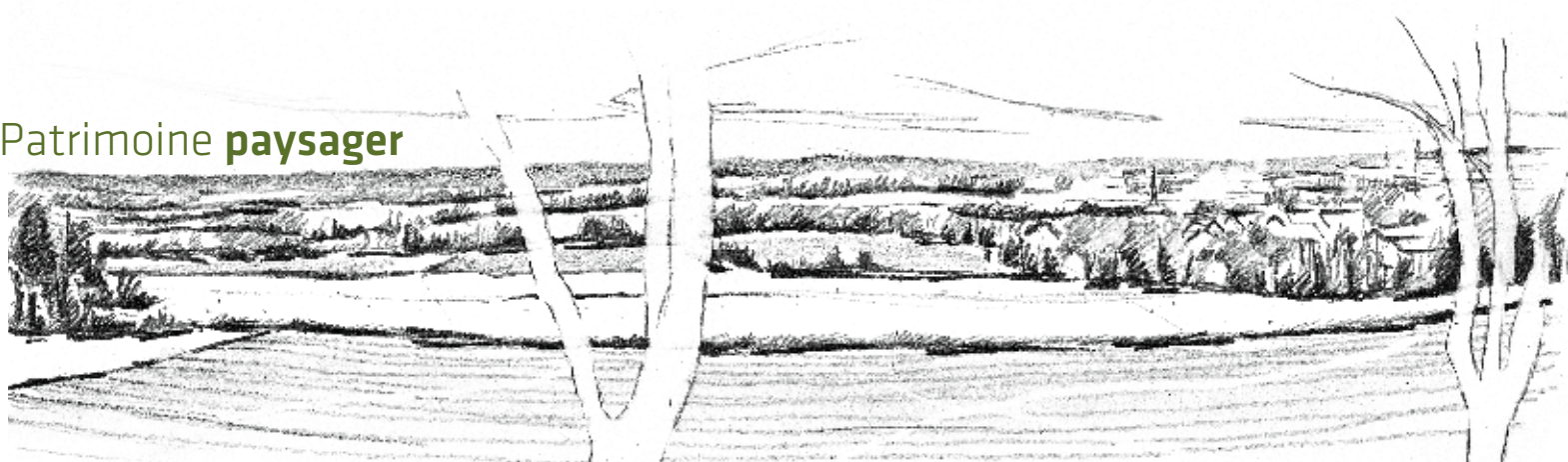


Fenêtre sur un panorama agricole avec le Golfe en arrière plan.

Les reliefs les plus abrupts sont coiff es de boisements mixtes dont la proportion varie selon la nature des sols. Une large parcelle en terrasse est propice à une halte : elle permet des vues cadr es lointaines sur le maillage bocager et le plan

d'eau du Golfe. Autour de son scintillement, on devine la forme de quelques îles et quelques repères connus. De si loin et si haut, le Golfe du Morbihan donne l'illusion d'être entouré de vastes forêts.

> Patrimoine **paysager**



Cœur de village

Le village est inscrit sur un léger replat du coteau. Le relief se fait sentir dans le cœur du village par l'ensemble des ouvrages de soutènement et murets de pierres sèches qui "rattrapent" les pentes du terrain. Les murs de pierre qui rehaussent l'église et son jardin sont le support d'une grande diversité de plantes qu'il est intéressant d'observer... et de conserver !



Sur les rives de l'étang, des petits arbres s'avancent et s'étalent sur l'eau. Leurs racines maintiennent les berges et abritent souvent une faune spécifique.

Etang de Randrécard

Les 15 hectares de l'étendue de l'étang se découvrent presque au dernier moment, lorsque vous atteignez ses rives étroites. Réserve

d'eau potable pour Treffléan ainsi que pour les communes jusqu'au bout de la presqu'île de Rhuys, la retenue d'eau forme un horizon et offre un paysage unique sur ces reliefs. Les lisières des coteaux

boisés se reflètent dans l'eau, tout comme le ciel. La saison, l'heure de la journée, la luminosité, en font un tableau changeant, où l'on a envie de séjourner le temps d'une pause.





Chapelle
Saint-Jean-Baptiste

Le calvaire a été construit au XVII^e siècle. Une face du calvaire représente le Christ en croix entouré de Saint-Pierre et de Saint-Jean, dressé sur l'écusson des seigneurs de Randrécard. L'autre face figure une "piéta", vierge de pitié tenant son enfant mort descendu de la croix.



Bizole, village important de Treffléan, construite et dédiée à Sainte-Julitte, patronne des enfants. Sur ce site, une nouvelle chapelle a été édifée au XVI^e siècle puis totalement remaniée au XVII^e siècle. Seules quelques pierres de l'édifice du XVI^e siècle ont été réutilisées : la niche de la façade avec son Saint ainsi que, en pierre d'angle, le bœuf et le mouton de Saint-Jean.

Bizole, village important de Treffléan, construite et dédiée à Sainte-Julitte, patronne des enfants. Sur ce site, une nouvelle chapelle a été édifée au XVI^e siècle puis totalement remaniée au XVII^e siècle. Seules quelques pierres de l'édifice du XVI^e siècle ont été réutilisées : la niche de la façade avec son Saint ainsi que, en pierre d'angle, le bœuf et le mouton de Saint-Jean.

> Patrimoine culturel



Le clocheton de la Chapelle Sainte-Apolline démonté dans les années 1970, a été déplacé à proximité du Manoir de Randrécard.



Au lieu-dit Kerdréan, à une cinquantaine de mètres de l'emplacement de la chapelle, subsiste encore la Fontaine Sainte-Apolline, enfouie dans la verdure.

Autrefois l'eau de la fontaine était réputée pour la guérison des maux de dents.



Après l'église, le deuxième repère du cœur de village que vous remarquerez est la longère bleue implantée perpendiculairement à la route. Elle n'a pas toujours été bleue ! Lorsqu'elle a été achetée en 1848, la maison était une construction en torchis. Plus tard, son propriétaire l'a fait reconstruire en pierres et peindre en bleu, blanc, rouge : il était le maire de Trefféan (1919-1934).



Longtemps le village de Bizole a été réputé pour ses chaumières. Il n'en reste plus qu'une aujourd'hui.

Ferme et chaumière dans les années 1955/1960. 





Brochet

Libellule à quatre taches

> Patrimoine naturel

Etang de Randrécard Eaux douces, monde cruel

A quelques coups de nageoires du Golfe, l'eau douce et l'eau salée sont deux voisines qui s'ignorent. Sur les hauteurs du Golfe, les eaux agitées par la marée semblent loin-

taines, mais ne vous y fiez pas, la mare comme l'étang sont des mondes cruels. Chacun mange mais finit par être mangé, du plus petit au plus grand, les chaînes ali-

mentaires des milieux aquatiques se font et se défont. Têtard, grenouille, libellule, carpe, brochet, Martin-pêcheur ou même la loutre, tous fréquentent l'étang.

Chez les odonates “nom général des libellules”, deux sous-ordres s’opposent. Les zygoptères se posent en repliant leurs quatre ailes le long de leur abdomen, ce sont celles que l’on appelle couramment les “demoiselles”.

Les anisoptères se posent elles, en gardant les ailes écartées à plat. Elles sont généralement plus grosses, plus rapides, et issues de nombreuses familles : les libellules bien sûr mais aussi d’autres moins connues telles que les gomphes, les aeschnes, les sympétrums et les cordulégastes.

Zygoptères et anisoptères, tous des odonates...



> Calopteryx vierge

En plus d’une quinzaine d’espèces d’odonates fréquentant l’étang, de nombreuses espèces arpentent ce site tranquille.

Il n’est pas rare de surprendre le héron ou le Martin-pêcheur à la pêche. La discrète Loutre d’Europe

fréquente régulièrement le site. Les jours de beau temps, certains pêcheurs locaux taquinent la carpe. Quelques sandres et quelques brochets de belle taille cohabiteraient aussi dans les profondeurs de l’étang.

D'un circuit à l'autre...

Tous les circuits sont reliés entre eux par des itinéraires de liaison signalés et balisés.



Chapelle de Kercohan.

DU GORVELLO À SULNIAC EN PASSANT PAR BERRIC

Du circuit des Templiers
[Pas à pas p. 55] **vers le circuit de Sainte-Marguerite**

A mi-chemin, une halte panoramique sur le Golfe au village de Kercohan en Berric : la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours fondée au milieu du XVI^e siècle. Vous remarquerez le banc de pierre extérieur entourant la chapelle et une fontaine à proximité.

Photos © Pays Touristique Vannes Lanvaux



Fontaine de Kercohan.

A Mangolérian, vous découvrirez une chapelle du XV^e-XVI^e siècle avec son calvaire. Dans le vallon encaissé en contrebas, au jaillissement d'une source, se trouve une fontaine du XVII^e siècle. Les fouilles archéologiques et les recherches historiques ont révélé une occupation des lieux intense et très ancienne : vestiges du néolithique, villa gallo-romaine, vestiges du haut Moyen Âge, lieu de foire...

Le toponyme de Mangolérian viendrait de "Mangoer Aurelian", "muraille d'Aurelien" en référence à l'empereur romain.

> Des liaisons aux panoramas remarquables

DE MONTERBLANC À SAINT-AVÉ

De Mangolérian vers le circuit du Camp de César [Pas à pas p. 15]



Chapelle de Mangolérian.



> Des liaisons aux riches patrimoines architecturaux

DE SAINT-NOLFF À ELVEN

Du circuit de la Vallée du Condat vers le circuit de Kerbiler

[Pas à pas p. 31]

Cernées de toutes parts d'un couvert végétal boisé, les imposantes silhouettes des tours d'Elven émergent soudainement des ramures. Ruines monumentales de l'ancienne forteresse de Largoët, le donjon octogonal (XIV^e siècle) et la majestueuse tour ronde (XV^e siècle) se reflètent paisiblement dans l'étang qui les borde.

Ces tours dominent un remarquable ensemble fortifié d'architecture militaire médiévale qui témoigne de l'histoire mouvementée de la région (visite payante).



© D. Frenkel

Tour octogonale de Largoët.



Fresque de la Chapelle de Cran.

DE TREFFLÉAN À SULNIAC

Du circuit de la Chapelle de Bizole [Pas à pas p. 63] vers le circuit de Sainte-Marguerite

Point d'orgue de cette liaison, le hameau de Cran en Treffléan possède de nombreux éléments architecturaux d'intérêt.

La chapelle reconstruite au XVI^e siècle sur ses bases romanes se situe sur un ancien sanctuaire semblant avoir appartenu à l'ordre des Templiers.

Le manoir a été construit au XVII^e siècle, derrière la chapelle tout comme le calvaire et le four à pain.

La fontaine date de 1740.

Chapelle de Cran.



© Pays Touristique Vannes Lanvaux



© Pays Touristique

Four à pain et fontaine de Cran.



**Office de Tourisme
Vannes-Golfe du Morbihan**
Quai Tabarly
56039 VANNES Cedex
0 825 13 56 10 (0,15€/mn)
www.tourisme-vannes.com

Point Info Tourisme
Place Le Franc - 56250 ELVEN
02 97 53 33 07
infotourisme.elven@wanadoo.fr

**Office de Tourisme
des Landes de Lanvaux**
Ti Kreizh Ker- Grand Rue
56390 GRAND-CHAMP
02 97 66 45 75

Rochefort en Terre Tourisme
15 rue des Halles
56230 QUESTEMBERT
02 97 26 56 00

**Comité Départemental
de Randonnée Pédestre 56**
Maison du sport
9 allée François-Joseph Broussais
56000 VANNES
<http://morbihan.ffrandonnee.fr>

**Comité Départemental
de Tourisme Equestre 56**
Bourgerel - 56450 NOYALO
<http://www.cdte56.fr/>

**Comité Départemental
de Cyclotourisme**
Maison du Sport
9 allée François-Joseph Broussais
56000 VANNES
<http://ffct.codep56.pagesperso-orange.fr>

**Comité Départemental
du Tourisme du Morbihan**
PIBS-KERINO
Allée Nicolas Le Blanc
56010 VANNES Cedex
02 97 54 06 56
www.morbihan.com

Conseil Général
Service des Espaces Naturels Sensibles
2 rue de Saint-Tropez
BP 400
56009 VANNES cedex
02 97 54 82 88
www.morbihan.fr

**Pour toute observation
ou suggestion, veuillez contacter :**

**Syndicat Intercommunal
d'Aménagement
du Golfe du Morbihan (SIAGM)**
Projet de Parc Naturel Régional
du Golfe du Morbihan
8 boulevard des Iles
CS 50213 - 56006 VANNES
02 97 62 03 03
siagm@golfe-morbihan.fr
www.golfe-morbihan.fr

Photographies

David Lédan, SIAGM
sauf mention spéciale.

Illustrations

Clément Briandet, paysagiste

Imprimé sur papier recyclé
par une imprimerie certifiée ISO 14001

Adresses utiles

Pays Touristique Vannes-Lanvaux
3 bis Place du Lurin
56250 Elven
02 97 53 06 75
www.vannes-lanvaux.com



Remerciements

A Cecile Roux Frélaux et Marie-Anne Van Den Berg
fille et nièce de Jean Frélaux pour l'autorisation
de publication de l'extrait de l'œuvre peinte
Paysage du Golfe du Morbihan - 1911

Aux Archives Départementales du Morbihan
pour la mise à disposition de la photographie
de l'ancienne ligne de chemin de fer.

Aux communes

Berric, Meucon, Elven, Monterblanc, Saint-Avé,
Saint-Nolff, Sulniac, Treffléan.

Aux associations

CSC section rando Elven, Marcher à Meucon, Chemin
Faisant, VéloClub (*Monterblanc*), Mil'Pat avéen (*St-Avé*),
Les Ajoncs d'or, Glad Senolf (*St-Nolff*), Sulniac Rando,
La Croisée des Chemins (Monterblanc, St-Avé, St-Nolff).

Au Pays Touristique Vannes-Lanvaux

Claire Boichard pour la rédaction des *Pas à pas*.

Au Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Golfe du Morbihan

Monique Cassé et David Lédan
pour la conception et la rédaction du carnet.

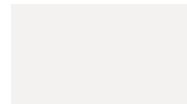
A tous les propriétaires qui ont autorisé le passage
des chemins sur leur domaine privé.

A toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation
de ce carnet de balades.



- 6 **Circuit des Sources** 11,5 km / **Meucon**
- 14 **Circuit du Camp de César** 9,5 km / **Saint-Avé**
- 22 **Circuit du Four à Pain** 7,5 km / **Monterblanc**
- 30 **Circuit de Kerbiler** 5,8 km / **Elven**
- 38 **Circuit de la Vallée du Condat** 12,5 km / **Saint-Nolff**
- 46 **Circuit de Sainte-Marguerite** 7,5 km / **Sulniac**
- 54 **Circuit des Templiers** 4,7 km / **Le Gorvello (Sulniac - Theix)**
- 62 **Circuit de la Chapelle de Bizole** 6,5 km / **Treffléan**

Prix : 7 €



ISBN : 978-2-9525864-2-9

